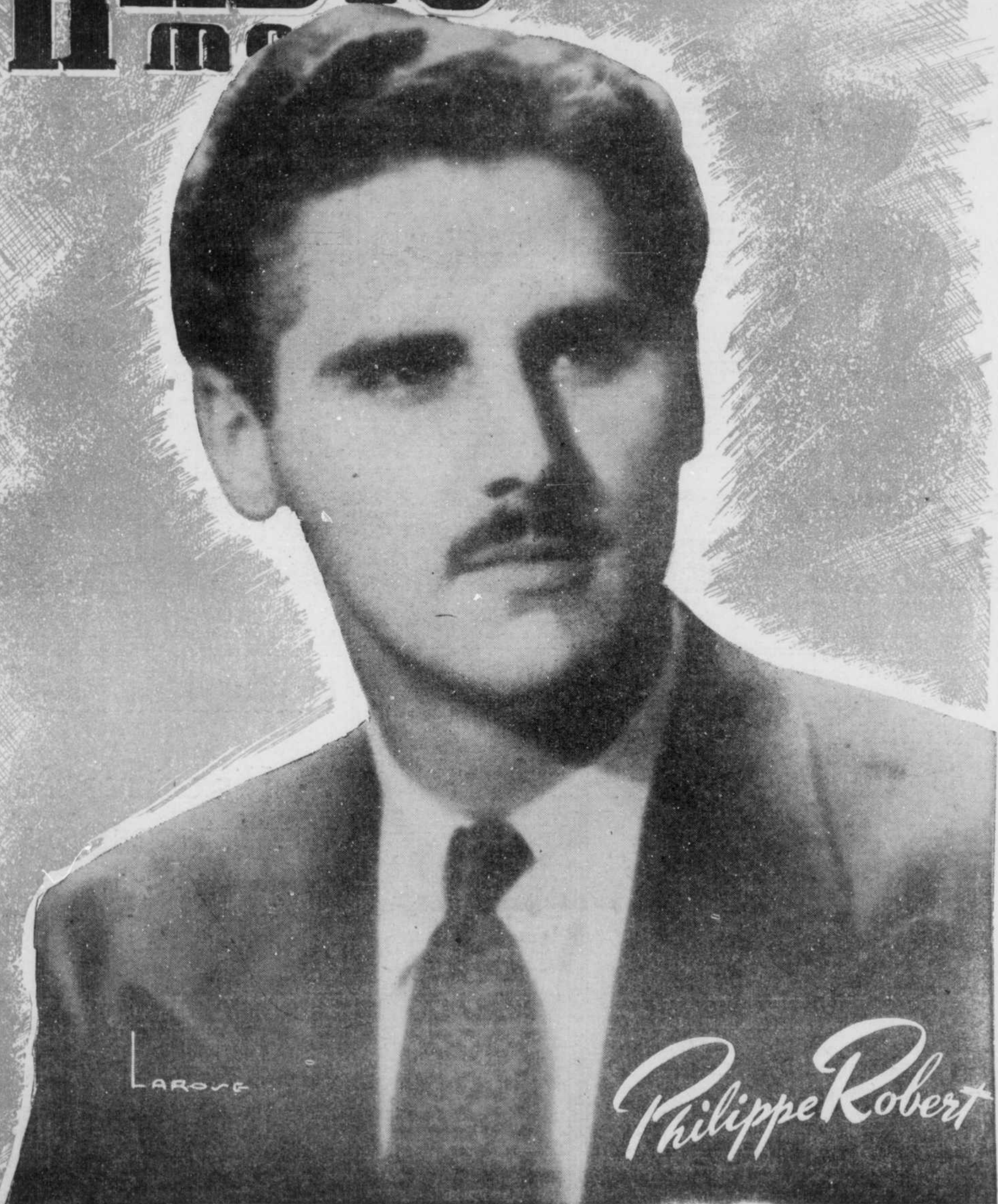


RADIO

magazine



LAROSE

Philippe Robert

UN FESTIVAL DE LA CHANSON FRANÇAISE

Radio-Canada a inauguré, jeudi dernier, avec le concours du Trio Lyrique et d'un orchestre dirigé

par Guiseppe Agostini, un festival de la chansonnette française. C'est une autre façon pittoresque de commémorer en ce dixième anniversaire de Radio-Canada, ce qui s'est fait dans le domaine de la chanson. Il est certain que cette émission ravivera les souvenirs de nos auditeurs.

Et puis après?

Chronique parlée à quatre sur les sujets les plus divers.

- ★ Roger Baulu
- ★ Rudel Tessier
- ★ Miville Couture
- ★ Raymond Laplante

du LUNDI au VENDREDI à 2 heures p.m.

ICI RADIO-CANADA

Le festival reviendra jeudi prochain, c'est-à-dire le 24 à 9 heures, avec un autre programme dans lequel entre un élément surprise. Le réalisateur de cette émission, Lucien Thériault, s'est montré très discret sous prétexte qu'il voulait réserver une primeur aux auditeurs. Auteur du texte, il nous a dit l'autre jour que la chansonnette c'était "le sourire de la musique".

Il ajouta: "Elle fuse spontanément sur les lèvres quand le cœur se sent léger. Vous apprenez une bonne nouvelle, vous chantez. Au tournant d'une route vous découvrez soudain le soleil qui rougeot l'horizon: vous chantez. Vous préparez vos bagages avant de partir en vacances: vous chantez. Un regard inattendu et tendre vous fait inventer l'amour: vous chantez. La Chansonnette est accessible à tous: il suffit de savoir être heureux. Elle est le sourire de la musique et c'est pourquoi elle est précieuse.

Et si l'homme l'associe à sa vie, le peuple en fait autant: tous les événements historiques importants ont leurs chansonnières. La chansonnette est tour à tour une émotion ou une tranche de vie. Elle est aussi un symbole de vitalité. Et les chansons ne vieillissent pas quand elles empruntent le rythme permanent du cœur".

"Les Voix du Pays"



Mlle JEANNE DAIGLE, auteur du sketch "Le Roi de la mer", qui sera transmis par Radio-Canada, le dimanche 27, à 8 h. 30 du soir.

Le cinéma chrétien

Le jeudi, 24 octobre, de 10 h. 15 à 10 h. 30, Radio-Canada diffusera la première d'une série de quatre causeries de M. l'abbé Aloysius Vachet. M. l'abbé Vachet a fondé, en France, les Editions Catholiques de Cinéma Educatif. Il a été nommé, par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, aumônier des Films St-Joseph et il organise au Canada le Cinéma International d'Inspiration Chrétienne. Les causeries de M. l'abbé Vachet porteront sur "Le cinéma et l'inquiétude humaine". La première s'intitule "La lumière du monde"; la deuxième, "Dans le temple de l'oubli"; la troisième, "Le chant de la sirène" et la quatrième, "Un phare dans la nuit".

RADIO - CANADA AUX ASSISES DES NATIONS - UNIES

La Société Radio-Canada sera représentée aux assises du Comité des Nations-Unies, cette semaine, à New-York, par M. John Payne, M. Marcel Oulmet, ancien correspondant de guerre de Radio-Canada, M. Neil Morrison, M. Stuart Griffiths et de M. George Ferguson.

M. Oulmet donnera une causerie tous les soirs aux postes du réseau français de la Société sur ce qui se passe à ces importantes assises.

M. Payne a la direction des services de Radio-Canada à ce congrès.

dans l'histoire. Les causeries portant sur les sujets les plus divers constituent une documentation dont s'est enrichie la discothèque de Radio-Canada.

Il n'est pas douteux que cette émission, en évoquant tant de souvenirs, intéressera les auditeurs au même titre que la lecture d'une page de journal sur les événements passés.

Le Père-La-Guitare

de CHARLES EWALD

— à —

"Studio G-7"

VENDREDI 25 OCTOBRE

— à —

9 HEURES du soir

CBF - CBV - CBJ et les postes affiliés

Les Grandes Auditions

L'Orchestre Symphonique de la NBC

sous la direction d'ARTURO TOSCANINI

DIMANCHE, 27, à 5 H. du SOIR

L'Orchestre Symphonique de Toronto

MARDI, 29, à 9 H. du SOIR

Le Concert Populaire

VENDREDI, 25, à 8 H. du SOIR

L'Opéra "La Valkyrie", de Wagner

SAMEDI, 26, à 2 HEURES

(présentation de la discothèque)

Les Chefs-d'Oeuvres de la Musique

(chaque jour, à 3 h. 30)

Le Questionnaire de la Jeunesse à Radio-Canada

La séance du Questionnaire de la Jeunesse, le samedi, 26 octobre, à la Salle de l'Ermitage à Montréal, réunira les premiers des 8ième et 7ième années. Le samedi suivant, c'est-à-dire le 2 novembre, ce sera au tour des élèves des 8ième et 9ième.

Le samedi, 9 novembre, ce jeu

Le SPORT à Radio-Canada

Chronique de MAURICE BAILLY et de

PAUL PARIZEAU chaque jour à 6 h. 25 (le dimanche à 6 h. 40)

Interviews avec les vedettes du sport le samedi, à 6 h. 45

Reportage des joutes de hockey le samedi, à 9 H. 05 DU SOIR

Ici Radio-Canada

Les Ateliers de Radio-Canada

Historique du Service des Grands Reportages

1936-1946

DIMANCHE, 27 OCTOBRE

à 9 HEURES DU SOIR

SOCIÉTÉ RADIO - CANADA



Philippe Robert

PHILIPPE ROBERT est né à Montréal le 17 septembre 1918. Il mesure 5 pieds 8 pouces et demi, pèse 145 livres, a les yeux bruns et les cheveux noirs ondulés.

C'est en 1937, au cours de ses études au Collège St-Laurent, qu'il a, pour la première fois, manifesté ses dispositions pour l'art dramatique. Dès l'année suivante, il entra au MRT français. Devant l'opposition de sa famille cependant, il reprit bientôt ses études de droit, qu'il poursuivit jusqu'au baccalauréat en lettres.

Le théâtre devait cependant finir par triompher et, en 1941, Philippe Robert paraissait à la scène avec une troupe de jeune connue sous le nom de "L'Atelier" et dirigée par Willie Fréchette. Après avoir joué au St-Denis et à l'Arcade, le jeune homme décida de tenter sa chance à la radio. Là, c'est Claude Sutton, l'ami des jeunes qui lui donna son premier rôle dans une émission de "Tante Lucie". Le reste est assez connu pour qu'il soit inutile de le répéter.

Il y a environ 4 ans, Henry Deyglun confiait à Philippe Robert le personnage complexe de Robert, dans "Les Secrets du Dr Morhanges". Ce rôle, parce qu'il est carrément différent des jeunes premiers "à l'eau de rose", est resté un des favoris de l'artiste et il le joue toujours avec beaucoup de plaisir.

Les autres programmes où on peut l'entendre régulièrement sont "Rue Principale", (CBF), (rôle du nouveau chef de police), et "En vedette", (CKAC), (narrateur de l'action d'éclat qui a mérité le Prix Dow au cours de la semaine).

Depuis le 23 avril dernier, Philippe Robert est l'époux de Mlle Thérèse Guévremont. Tous deux comptent bien, en avril 1947, être trois à célébrer leur premier anniversaire de mariage...??

L'Hommage au Dr Frigon... un succès assuré

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le monde de la radio rendra hommage au Dr Augustin Frigon, Gérant-Général de Radio-Canada, à l'occasion du dixième anniversaire de Radio-Etat.

Il est maintenant décidé que la fête projetée aura lieu vendredi soir, le 1er Novembre, au Club de Réforme. La fête aura ce cachet d'intimité et de cordialité qui est le charme de ces réunions dans le monde de la Radio.

Aux artistes, musiciens, réalisateurs, viendront se joindre nombre de personnalités du monde civique qui ont manifesté le désir de se voir accorder cette occasion de serrer la main à un homme qui jette tant de prestige sur le Canada français, par ses grandes qualités personnelles et les hautes fonctions qu'il détiend.

Les détails de la soirée ont définitivement été établis et pour les connaître on est prié de s'adresser à l'un des membres du Comité d'organisation dont les noms suivent: Gérard Delage et Adrien Lauzon, de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques; Paul L'Anglais, de la Guilde des Réalisateurs; Jean Deslauriers et Alan McIver, de la Guilde des Musiciens; Armand Bérubé et Raymond Laplante de l'Association des Employés de Radio-Canada; Laurent Jodoin, de la Société des Scripteurs; Phil Lalonde, représentant CKAC et les postes privés et Marcel Provost, directeur de Radiomonde.

D'AUCUNS — tant chez les indépendants qu'à la Société Radio-Canada — nous reprochent d'être trop sévères dans nos exigences radiophoniques. Nous n'avons, dans nos critiques, d'autre but que de travailler à la plus grande perfection de notre T.S.F.

Et voici que nous trouvons une justification de notre attitude dans les paroles que prononçait sir William Haley, directeur général de la British Broadcasting Corporation, à la vingtième conférence annuelle de l'Institut britannique pour l'Éducation des Adultes, à Londres.

Il insista sur l'importance de maintenir les standards de qualité en radio-diffusion. Puis il déclara que la B.B.C., en vue de cet idéal, doit "être constamment surveillée, critiquée et à l'occasion, soulagée, encouragée."

**DES PAROLES
QU'ON AIME
ENTENDRE
À LA RADIO**

Et il ajoute: "De plus la B.B.C. doit être constamment prête à rendre compte de ses décisions."

Voilà une belle compréhension de la part d'un homme aussi important en radio internationale. Ce sont les mots d'un esprit avisé qui se rend compte des responsabilités de la T.S.F. envers l'auditeur. Son opinion a le poids de sa franchise.

Des gens s'imaginent que cela plaît à nos collaborateurs aussi bien que nous de reprocher certains travers. Le ferions-nous par simple joie, sans autre intérêt en la matière, que nous serions simplement des ronchonateurs? Il faudrait qu'on nous envoie paître!

Nous cherchons simplement, à titre d'auditeurs, à indiquer ce qui nous paraît défectueux dans la programmation. Nous pouvons très bien nous tromper dans nos jugements. Nous tenons, cependant, à leur garder la valeur de l'honnêteté d'appréciation.

Nous croyons que la Radio est une trop grande personne pour que nous craignions de signaler ce qui peut la déparer. Nous croyons que notre T.S.F. est à l'âge adulte et qu'elle peut comprendre ses devoirs envers la société.

C'est pourquoi lorsque nous nous permettons de signaler des défauts, nous estimons rendre service comme quand nous donnons des éloges, nous cherchons à souligner un bel effort.

Il y a certes chez nos directeurs de postes des gens à l'intelligence aussi ouverte que celle de sir William Haley. Ceux-là nous estiment. Quant aux autres, ceux qui nous détestent, nous attendrons qu'ils aient pris assez d'âge pour avoir un sens net de la réalité.

Paul-O. Bowin



«Allo, M. Paul-Emile CORBEIL? voulez-vous chanter une p'tite chanson pour endormir notre p'tit.»

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Le jury Mort-Icittte étant encore au chevet de sa tante fort malade, le procès de Lord Oh! Oh! est remis forcément à plus tard.

Dans le malheur qui le menace, M. Mort-Icittte reçoit de nombreux témoignages de sympathie. Voici quelques télégrammes parvenus aux studios de CBF où la pauvre tante s'éteint tranquillement.

« Cher Mort-Icittte. Apprend avec chagrin maladie de ta tante. Je commande mon Secrétaire d'Etat Atlantique Laplantovich de faire parvenir à la moribonde plus haute décoration de mon empire: l'O.R.D.P. (l'Ordre de la Résistance devant la Désapprobation Populaire). Après sa mort, reviens vite. J'ai indigestion de lord.
Signé: "Sidolin Ier" »

« Mort-Icittte, à CBF. STOP. Votre tante plate et faible d'estomac comme Grande Soeur. STOP. Probablement contagion de sang. STOP. Attention à prochain bébé. STOP. Soyez prudent. STOP. Sympathies. STOP.
Signé: "Un ami médecin". »

« A Mort-Icittte. CBF. Donné à la fiancée pilules pour développement de buste. STOP. Prolonge son attrait. Suggère que vous essayez mêmes pilules sur tante. STOP. Sympathies.
Signé: "Dury II." »

« Memo à Mort-Icittte, CBF. — Après mort de ta tante, puis-je choisir une heure et quart pour placer sketch superbe de mon cousin? Le Bon Dieu l'apporte ses sympathies.
Signé: Paul Leduc. »

« A Mort-Icittte, CBF. — Ai préparé d'avance comte rendu des funérailles. STOP. Compte ci-inclus. STOP. Comme d'habitude. \$2.00. STOP.
Signé: Claude Degobillard »

A quelqu'un. — Voilà deux fois que vous faites cela. Ils en ont eu du bonheur. Mais, s'il-vous-plait, ne le faites plus. Merci à deux mains pour tout et les bons mots.

Radiotages. — Les St-Augustin convertis devraient voir le gambling et l'immoralité où ils réclament réellement, plutôt que de frapper sur les petits. L'immoralité dégoûtante vendue à tous les kiosques de coins de rue. Le gambling et l'exploitation honteuse du sport professionnel local, conduit par des promoteurs véreux: la lutte, la boxe, le hockey! M.M. les Saint-Augustin, quand allez-vous avoir le courage de vous en prendre aux gros?... A certain gros poste de radio, une émission populaire s'est vendue pour un petit camp dans les Laurentides et "une petite femme". Nous en reparlerons... A ce même gros poste, les "invités" à un programme-questionnaire en vogue (rémunéré avec l'argent du peuple) reçoivent les questions par cour-

rier "confidentiel", trois ou quatre jours avant l'émission. Et les auditeurs les trouvent savants!... A ce même poste encore, les réalisateurs ou directeurs de programmes accordent des émissions avec la condition première du partage des gros cachets. Le racket n'est même plus secret. Voulez-vous des noms et des preuves? Une seule et même famille empoche ainsi de quinze à vingt mille dollars par année... L'un des rares et bien rémunérés lauréats d'un grand concours de sketches est l'ami intime de l'un des juges dudit concours. Coïncidence accidentelle, ou non?... Ceux qui suivent la chose de près ne cachent plus qu'il y a tricherie effrontée dans l'allocation du gros prix en argent d'un programme-questionnaire en vogue... Et, où vont les contributions mensuelles que paient les employés du même grand poste au fonds de leur union? Quelqu'un ne fera-t-il pas la question à la prochaine réunion? Ou sont-ils tous si naïfs?... A quelqu'un: Dorval, P.Q.... Et, parlant de Dorval, il est malheureux que le nom de cette jolie petite ville soit devenu synonyme de ridicule, grâce aux bulletins de température qu'y puient quotidiennement les services de nouvelles radiophoniques.... Voyons, Roger Baulu! Il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait

qu'un joueur de baseball ait une moyenne de .500 en DEUX seules apparitions au bâton... J'pense tout haut, tous les ânes de la radio se changeraient-ils en autant d'Iroquois!... Lord Oh! Oh! sera de meilleure humeur la semaine prochaine. Cette fois, il avait plusieurs choses sur le coeur et a cru bon de les dire, pour ouvrir les yeux à ceux qui ne veulent pas voir.
LORD OH! OH!

Ma première...

(Suite de la page 5)

la nappe. Et, à ma grande consternation, je vis Janine qui faisait de même. Et, l'auditoire se mit à rire dans une scène qui était sensée être triste.

— "Vous voyez", ricana Ginette, "comme j'ai beaucoup de choses excitantes à me rappeler de mon passé et de ma carrière!"

Ginette Letondal est l'une des rares actrices ne se maquillent jamais. Jamais de rouge aux lèvres, ni aux ongles. Et, sa première cigarette, elle ne sait plus où la jeter. Elle lui

brûle les doigts. C'est le reporter qui en hérite finalement. Oh oui!... Son premier gros argent, savez-vous ce que Ginette Letondal va en faire? Elle va acheter un cheval!

LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici le programme des chefs-d'oeuvres de la musique à Radio-Canada pour la semaine du 28 octobre:

Le lundi, 28 octobre, à 3 h. 30.

La Symphonie No 3 (Eroica) de Beethoven. L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Bruno Walter.

Le mardi, 29 octobre, à 3 h. 30:
Le Concerto No 1 pour violon et orchestre de Paganini, Yehudi Menuhin, violoniste et l'orchestre symphonique de Paris sous la direction de Pierre Monteux.

Le mercredi, 30 octobre, à 3 h. 30:

L'Or du Rhin (extraits) de Richard Wagner et l'orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction de Leopold Stokowski.

Le jeudi, 31 octobre, à 3 h. 30:

Through the Looking Glass (suite symphonique) de Deems Taylor et l'orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow.

Le vendredi, 1 novembre, à 3 h. 30:

Musique de chambre — Quintette de Shostakovitch. Vivian Rivkin, pianiste et le quatuor à cordes Stuyvesant.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Montréal, 17 octobre 1946.

Journal Radiomonde, Monsieur,

N'ayant pas l'honneur de connaître personnellement Mlle Antoinette Giroux, mais ayant appris sa nomination au Conservatoire LaSalle, ses nombreux admirateurs m'ont demandé de la féliciter en leurs noms.

Alors j'ai cru que peut-être votre journal pour nous plaire, car nous le lisons assidument, ferait paraître ce petit article qui n'a le seul mérite de prouver à Mlle Antoinette Giroux notre admiration

pour son immense talent, et la joie que nous éprouvons à la voir enfin professeur à un Conservatoire de chez nous, l'honneur que nous lui souhaitons depuis si longtemps, trouvant que depuis des années elle aurait dû avoir cet honneur qu'elle a vraiment mérité, je ne ferai pas sa biographie puisque tous ceux qui sont amateurs de bon théâtre savent comme moi que Mlle Antoinette Giroux est notre meilleure Artiste Canadienne Française et nous sommes heureux de la voir enfin apprécier à sa juste valeur.

Marguerite DEMERS,



Charbonneau
LINGERIE

POUR
TOUTE
FEMME
A LA PAGE !

CHEZ

Charbonneau
LINGERIE

Oui ! Il y a un magasin Charbonneau près de chez vous
MONTREAL • TROIS-RIVIERES

CHAQUE SAISON

apporte son contingent de

NOUVEAUTÉS

pratiques et

Toujours

DE L'EXCLUSIVITE ET DE L'ORIGINALITE

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES.
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delormier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

TOUT EN ECOUTANT LA RADIO
Faites les jeux de patience arabe, rempli de calculs mathématiques.
4 jeux et une surprise pour 25c.
J. M. LAROSE
Case 1424, Place d'Armes, Montréal.

Ma première Cigarette!

GINETTE LETONDAL a maintenant 16 ans. Beaucoup lui accordent 15. A la voir, on lui donne 14. A l'écouter, elle n'a que 14.

L'autre jour, aux studios, quelqu'un lui donna une cigarette. Ginette fit la moue d'une petite fille qui voit pour la première fois une poupée. Elle la prit comme si elle touchait une grenade.

"C'est ma première cigarette", dit-elle.

Vous le devinez. Elle éternua sans cérémonie à la première bouffée, puis elle s'appuya à une fenêtre et fuma comme une grande fille, ses jeunes yeux perdus dans ses jeunes pensées. Un photographe était là. Vous voyez sur cette page le charmant spectacle.

— "A quoi penses-tu Ginette?" lui demandai-je.

— "Je revois mon passé... ma carrière", répondit-elle avec ce lumineux sourire qu'on lui connaît.

Le bébé du théâtre et de la radio "revoit son passé... sa carrière". Ginette a tout l'humour et l'esprit des Letondal. Petite-fille de musicien, nièce du génial Henri, soeur d'une autre talentueuse artiste, elle a de qui tenir.

Son passé?... Son étonnante et longue carrière?... Elle les balbutie, entre des bouffées lentes. Elle tient sa cigarette comme le bébé sa bouteille de lait, presque à pleines mains.

Elle a débuté à six ans sur les rampes.

A dix ans, elle jouait aux côtés de Francen. Et, tout de suite, au souvenir de cette grande étape dans sa "carrière", elle éclate de rire. Elle rappelle ce jour où dans une scène du "Scandale", le grand Francen devait se lancer dans une porte barrée, la défoncer. Tout cela, d'après les exigences du scénario.

On le sait, Francen est un artiste consciencieux. Il donne tout de lui-même à son art. Or, quand vint le moment pour lui de se lancer dans la porte, il arriva que quelqu'un, par mégarde, avait enlevé le crochet et que la porte, au lieu de résister, s'ouvrit presque d'elle-même au moment où l'artiste allait y foncer. On devine le résultat. Francen alla se ramasser quelque part dans le Sahara.

"C'était très drôle de voir une idole prendre une culbute", de rire Ginette.

Mais les souvenirs de son émouvante "carrière" ne s'arrêtent pas là.

Il y a deux ans, on tournait "Le Père Chopin". On se rappelle la fine silhouette que découpa Ginette dans ce film. On tournait donc des extérieurs quelque part dans le nord. Or, Ginette qui, de tous les êtres vivants, préfère surtout les chevaux, profitait de quelques heures de repos pour faire de l'équitation sur un gros cheval de ferme. Elle allait par vaux et champs, quand elle vit au loin une silhouette mouvante qui venait dans sa direction. La forme se rapprocha. Elle y reconnut enfin un homme. Elle dirigea le cheval vers la forme qui prenait maintenant les traits ruisselants de sueur de M. Ozep, le directeur du film.

— "M. Ozep ne fut tout d'abord pas capable de parler. Il était exténué. Il avait beaucoup couru. Il faisait pitié à voir".

— "Vous savez", dit-il enfin, "que les conditions de votre contrat stipulent que vous ne devez pas faire de sports dangereux et encore moins de l'équitation?"

Naturellement, Ginette ne s'intéresse pas à lire le roman des contrats. Elle est trop jeune pour lire des romans.

— "Mais, c'était très drôle de voir un grand artiste tout essoufflé".

Ca, c'est Ginette Letondal. Frondeuse. Ricaneuse devant l'embarras des autres.

Ses autres "hobbies", à part l'équitation: le ski, la natation, la danse. Elle suit actuellement des cours de danse de ballet à l'école de Morenoff. Elle réussit très bien, dit-on.

— "Incidentement", dit-elle, "annoncez donc dans votre journal que je cherche une paire de souliers de pointe. Si quelqu'un en a, qu'on se mette en communication avec moi... Je ne puis en trouver nulle part".

Et ses yeux, larges, profonds, très beaux, expriment le grand drame de son jeune coeur. Une seule paire de souliers de pointe rendrait Ginette Letondal heureuse. N'y fera-t-on pas quelque chose?

Ginette et Lucienne Letondal sont toujours ensemble. Les deux soeurs, un peu différentes d'apparence, ont souvent les mêmes réactions, un peu de la même personnalité.

C'est très commode d'une façon. Quand Ginette doit s'absenter d'une émission de radio, Lucienne la remplace. Et, vice versa. Elles ont à peu près la même voix dans le micro. Elles comprennent un rôle sous le même angle.

A la maison, c'est Lucienne qui est le cordon bleu. — "Moi, je ne sais pas faire la cuisine", avoue-t-elle candidement. "Mais Lucienne est habile. Elle sait faire toutes sortes de plats, et chaque plat est à fond d'ail. Nous aimons toutes deux l'ail. Oh!"

Ce n'est toutefois pas juste de dire que Ginette n'est pas cuisinière. Elle admet savoir faire de la limonade.

Elle n'aime pas laver la vaisselle, non plus. On ne pourra toujours pas dire que Ginette Letondal cherche à se trouver un mari par la voix des journaux!

Les autres souvenirs de son "passé"?

A 4 ans, elle rêvait de devenir femme-détective. Mais elle a changé d'idée depuis.

Aujourd'hui, son rêve le plus cher est de jouer avec l'Equipe cet hiver. Pierre Dagenais le lui a déjà presque promis.

Car Ginette est femme de théâtre, préfère de beaucoup la rampe aux micros. Elle aimerait peut-être faire du cinéma. Comme passe-temps. Elle y réussirait, car elle est très photogénique et elle a du talent à revendre.

Petite artiste sensible, elle a combattu tout le long de sa "carrière" pour contrôler son trac sur la rampe. — "J'ai tellement le trac parfois que je le communique aux autres. Prenez le cas de "Liliom". Dans une scène, je devais manger de la soupe avec Janine Sutto. La cuiller tremblait tellement dans ma main que la soupe allait sur

(Suite à la page 4)



VOICI!

CKVL

UN NOUVEAU
POSTE de RADIO

AU SERVICE
DES VERDUNOIS
à partir du
3 NOVEMBRE

«[★]»

ÉCOUTEZ

La description sur le vif
des joutes du Dimanche
— des —

"ROYALS" de Montréal
de la Ligue de Hockey Senior

«[★]»

Directement du Forum

Une présentation exclusive de CKVL tous les dimanches après-midi à 3 hres.

VERDUN **CKVL** QUÉBEC
990 SUR VOTRE CADRAN

Madeleine Charlebois

Speakerine au poste CBO de la Capitale

De passage aux somptueux studios du poste de radio CBO à Ottawa, il m'a été donné, l'autre jour, le plaisir d'y rencontrer une charmante speakerine canadienne-française qui non seulement s'exprime dans un pur français, mais parle l'anglais d'une façon impeccable.

Beau brin de fille, Madeleine Charlebois — car c'est d'elle dont je veux vous entretenir — est plutôt grande et élancée. Blonde, aux

yeux bruns et vifs, elle parle avec entrain et tout dénote chez elle la femme intelligente et énergique.

— Dites-moi, Madeboiselle Charlebois, êtes-vous originaire d'Ottawa?

— Pas tout à fait, Monsieur. J'ai vu le jour dans un tout petit village ignoré de l'Ontario, qui s'appelle Fournier.

— En effet, Fournier, tout près de Plantagenet, ces bonnes parois- ses le long de la vallée de l'Ou-

taouais qui ont su si bien conserver et leur langue et leurs moeurs. Je vous en félicite, Mademoiselle. Vous pouvez être fière du village qui vous a vu naître.

— Auriez-vous objection, Mademoiselle, à me dire quelques mots au sujet de votre éducation?

— Pas moins du monde, fit-elle en souriant gentiment, mon Alma mater est le couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur où, encore tout bonnement, le couvent Rideau, comme tant de gens l'appellent.

— C'est là que vous avez si bien appris l'anglais?

— Non, pas tout à fait, mais plutôt à New-York, où, bon gré mal

gré, j'ai dû parler l'anglais, toute jeune avant même d'entrer au couvent Rideau.

— Voilà ce qui est intéressant. Dites-moi, maintenant, ce que vous avez fait, votre apprentissage si vous l'entendez comme ça, pour arriver au poste que vous occupez présentement.

— Oh! J'ai d'abord été boursière de graduation, ensuite j'ai fait du théâtre avec La Rampe, troupe que dirigeait autrefois cet éminent artiste que vous avez dû connaître, M. Harry Hayes.

— J'ai très bien connu Hayes; c'était l'un des meilleurs interprètes masculins des pièces de Sha-

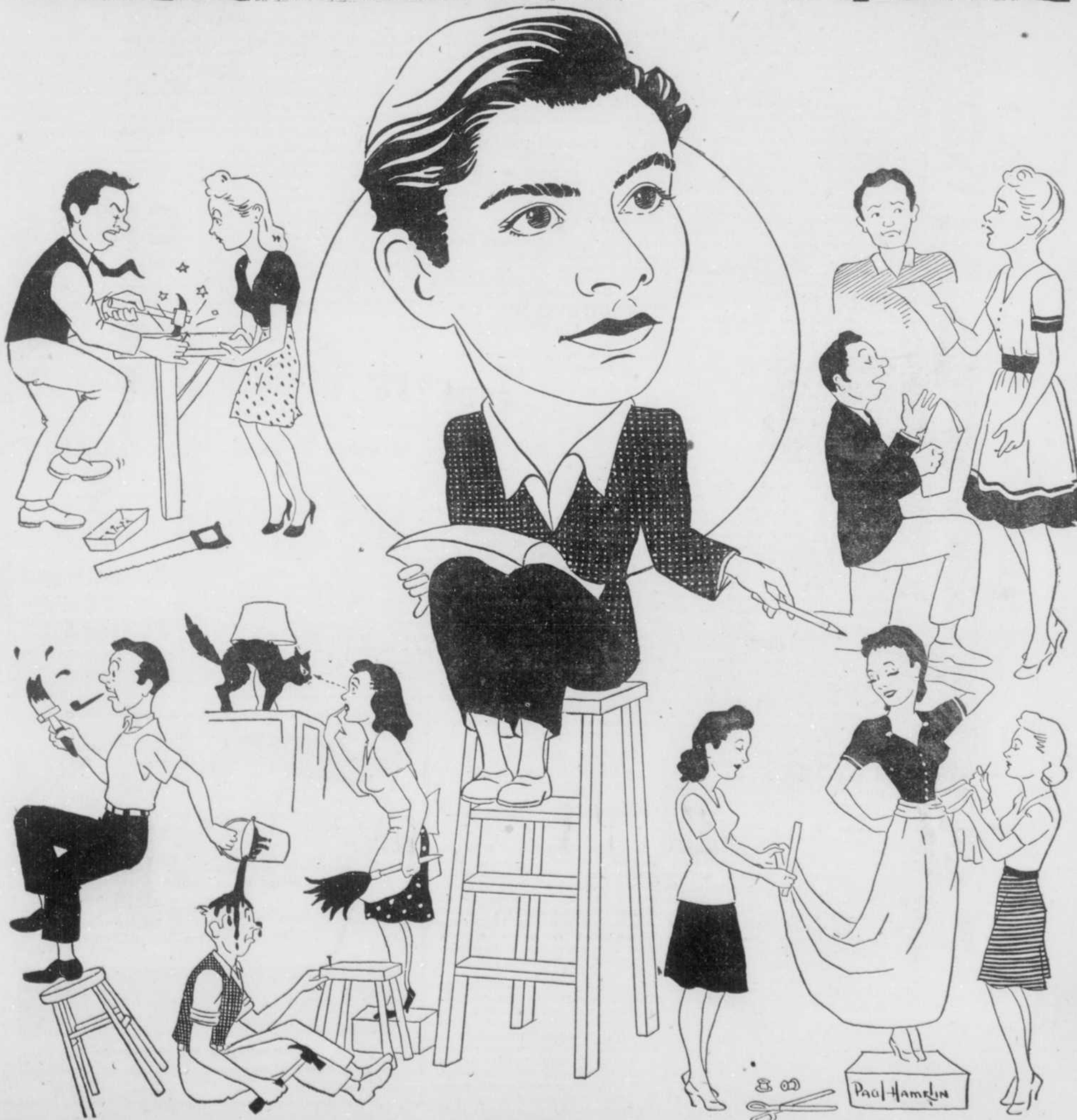
kespeare.

— Ensuite, j'ai fait partie de la Drama League et jouai dans "French Without Tears" qui remporta le trophée au dernier concours du festival dramatique tenu à London, Ontario. Je fis également partie de l'Ottawa Drama League et remplis un des premiers rôles dans Joan of Arc de Bernard Shaw.

— Avec une telle formation et de pareils succès, il n'était que naturel que la Société Radio-Canada s'empresse de vous embaucher.

(suite à la page 18)

PIERRE DAGENNAIS ET SON 'EQUIPE'



Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

27
OCTOBRE

lundi



mardi

29
OCTOBRE

mercredi

30
OCTOBRE

jeudi



vendredi

1
NOVEMBRE

samedi

2
NOVEMBRE

cette semaine

Un Carabin aux écoutes...

L'Equipe va de l'avant

Aux quatre vents qui la poussent, comment voulez-vous qu'il en fût autrement! En effet, avec ce nouveau programme régulier qu'on lui a accordé sur les ondes de Radio-Canada, je crois qu'on peut dire que l'Equipe a obtenu une sorte de reconnaissance officielle; elle a cessé d'être l'entreprise aventureuse et riche surtout de bonne volonté d'une poignée de jeunes fervents du théâtre pour gagner aux yeux du public le plus grand prestige.

Il a suffi pour cela de quelques enchantements comme Liliom ou Huis-clos, dont la présentation à un public montréalais offrait le plus grand risque, étant donné le caractère nouveau de ces pièces; une troupe de valeur secondaire n'aurait jamais pu s'en tirer. Mais l'Equipe a réussi ce tour de force d'imposer à un public nourri habituellement des sucreries du théâtre bourgeois, ces épices plutôt violentes du théâtre parisien d'avant-garde.

Désormais, le nom de l'Equipe ne fait plus sourire personne. Chacun sait tout ce qu'on peut attendre de Pierre Dagenais et de ses coéquipiers. Aussi, tous les amis du théâtre se sont réjouis d'apprendre qu'on allait maintenant entendre l'Equipe tous les jeudis, le soir, sur les ondes de Radio-Canada.

La semaine dernière, "l'Equipe aux quatre vents" nous présentait le premier acte de la pièce de C. A. Puget, "Le Grand Poucet". Cette pièce sera jouée bientôt sur la scène du Gesù. Mais je crois que cette avant-première radiophonique offerte au public n'aura pas pour effet de diminuer le nombre des spectateurs dans la salle de la rue Bleury. Après tout, le public montréalais a beau être un peu provincial, on n'en est plus au temps où on allait au théâtre uniquement pour découvrir ce qui allait se passer au cours des trois ou quatre actes de la représentation.

D'ailleurs, ce qui se passe dans la pièce "Le Grand Poucet" devrait être beaucoup mieux compris à la scène qu'à la radio. Le dirai-je, il m'a semblé que l'adaptation radiophonique de cette pièce n'arrivait pas à nous faire saisir l'atmosphère et le noyau même de l'affaire. Les personnages nous apparaissent plutôt comme inconsistants et furtifs; on sentait qu'il aurait fallu voir les costumes, les attitudes et la physionomie des interprètes pour bien saisir ce qui se passait. Voilà pourquoi un grand nombre de personnes qui étaient à l'écoute jeudi dernier, se sont promis d'aller entendre "Le Grand Poucet" au Gesù, dès qu'il prendra l'affiche.

Mais ces auditeurs se sont promis en outre de ne manquer aucune des prochaines émissions de "l'Equipe aux quatre vents". La présentation originale et saisissante de ce programme, et sa qualité tellement au-dessus de la moyenne, la mettent au premier rang des nouveautés radiophoniques de la saison. Et c'est tout à l'honneur de la troupe et de son directeur Pierre Dagenais, ce tout jeune homme (il n'a certainement pas plus de vingt-deux ans) qui a déjà réussi à s'imposer comme l'artiste le plus personnel et le meilleur metteur en scène (je n'exagère rien) du Canada français. On pourrait ajouter qu'il va bientôt tenter de faire sa marque comme auteur, car il doit au cours de la saison présenter des œuvres de lui-même au programme qu'il dirige. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses créations.

On signale que les Carabins sont revenus récemment de leur "Grand Congé". Ils sont revenus, aussi joyeux que l'an dernier, mais heureusement, ils ont renouvelé un peu leur assortiment de blagues. Ça n'était pas sans besoin, car si les

étudiants veulent conserver à leur programme sa très grande popularité auprès des auditeurs, ils devront essayer de retrouver l'enthousiasme et l'humour à répétition de leurs premières émissions. Je viens de prononcer à leur sujet le mot popularité. C'est adoration qu'il m'aurait fallu dire! Certain voyage que j'ai fait cet été aux confins de la Province m'a ouvert les yeux sur ce curieux phénomène d'exaltation collective qui s'empare des gens dès qu'on prononce le mot Radio-Carabins. On peut poser comme loi générale que plus on est éloigné de Montréal, plus ce phénomène est violent; ceci est dû sans doute au fait que les Montréalais connaissent trop bien les étudiants pour se laisser aller à une admiration irraisonnée.

Des camarades étudiants ont fait au cours de leurs excursions de vacances les mêmes observations que moi à ce sujet. Certains s'étant même présentés (sous de fausses représentations d'ailleurs) comme des membres du chœur des Carabins, ont vu des portes et des cœurs s'ouvrir comme par enchantement.

Il y a là pour moi un mystère insondable de la psychologie populaire. Car il faut dire qu'à la fin de l'année dernière, la valeur de l'émission des Carabins avait passablement diminué. Mais qu'il nous suffise de constater ce que nous ne pouvons guère expliquer, et souhaitons que les Carabins n'aient pas gaspillé cette excellente disposition du public à leur égard.

Pierre LEFEBVRE

TRADITIONS DE LA COTE GASPESIEENNE

"Le roi de la mer" de Jeanne Daigle
— "Les Voix du Pays".

Il y a sur la côte gaspésienne des coutumes qui rappellent celles de la côte bretonne. Dans certaines paroisses, au départ pour les grandes pêches, on bénit les bateaux et la cérémonie s'entoure d'un éclat qui émeut les voyageurs avec le même pouvoir fascinateur que les pardons en Bretagne.

C'est ainsi que le dimanche 27 octobre, à 8 h. 30 du soir, sous la rubrique "Les Voix du Pays", on présentera un sketch de Mlle Jeanne Daigle, de St-Hyacinthe, sketch intitulé "Le roi de la mer". Ce sketch évoque l'une des pittoresques traditions gaspésiennes. Le pêcheur qui a fait les plus belles prises, au cours de la saison, est couronné par ses coparoisiens. Il devient le roi de la mer. C'est une tradition chère à quelques endroits. L'auteur a voulu en l'évoquant, rendre hommage à l'âme gaspésienne.

Réalisation de Judith Jamin.

Le Jour national de la Tchecoslovaquie et Radio-Canada

L'opéra "Libuse", de Smétana — Discours.

Radio-Canada prépare, à l'occasion du Jour national de la Tchecoslovaquie, un grand gala radiophonique qui sera relayé non seulement par les postes du réseau domestique mais aussi en Tchecoslovaquie même par le Service International à ondes courtes. Cette fête aura lieu le dimanche, 27 octobre, de 10 h. 30 à 11 h. du soir.

L'orchestre de Radio-Canada sous la direction de J.-J. Gagnier exécutera quelques pages de l'opéra Libuse de Smétana, l'un des musiciens les plus représentatifs de ce pays. En Tchecoslovaquie, la représentation de l'opéra Libuse revêt en quelque sorte le caractère d'une fête nationale à cause du patriotisme ardent de l'auteur,

FRIDOLINONS '46



Elevé au sein de la belle nature, un bon petit Canayen rêvait, depuis toujours, de pouvoir un beau jour dire adieu à veau, vache, cochon... pour enfourcher Pégase et cultiver les muses. Ce que lui réservait l'avenir vous fera rire et réfléchir; c'est le sujet de "La vie édifante de J.-B. Laframboise", le tableau qui, de l'avis unanime de la critique, est ce que Gratien Gélinas a fait de mieux jusqu'ici. Fridolinons '46 remporte actuellement, au Monument National, un succès qui dépasse toutes les espérances.

Écoutez
CKVL
à partir du 3 NOV.

patriotisme que reflètent d'ailleurs la plupart de ses œuvres. Durant la guerre, l'exécution de cet opéra fut défendue par les Nazis. Sa reprise au Théâtre National de Prague, il y a quelque temps, fut comme un hymne de libération.

M. Walter Schmolka, un avocat tchèque et un excellent chanteur, prendra part à cette audition. On sait que M. Schmolka est le directeur des émissions en langue tchèque au Service International à ondes courtes.

Durant l'émission, un représentant du gouvernement canadien prendra la parole. On s'attend aussi à ce que M. Jan Mazaryk, ministre des Affaires étrangères, vienne aussi dire quelques mots aux auditeurs de Radio-Canada.

Le quatuor de pianos de l'A.B.C.

Les quatre virtuoses du piano que sont Ines Carillo, Cyril Walter, Walter Gross et Teddy Wilson reviendront aux studios de l'A.B.C. le samedi, 26 octobre, pour leur audition hebdomadaire, audition dont les postes du secteur français de Radio-Canada feront le relais de 11 h. 30 à midi. Ils feront entendre, entr'autres airs, Gollawog's Cakewalk, de Debussy, Etude no 9 opus 25 de Chopin, et les valse des comédies musicales, Caroussel et Alexander's Ragtime Band.

10^e ANNIVERSAIRE
BILLETS EN VENTE
MAINTENANT
pour une
5^e
SEMAINE
Monument National
Contrôle ouvert de
10 A.M. à 9 P.M.
PLateau 5192
FRIDOLINONS 46

Créations LaSalle

"L'Oiseau Bleu", exclusivité LA SALLE, demeure, tant par ses créations originales que par sa fabrication minutieusement soignée, insurpassée en beauté et en qualité.

Un des nombreux modèles de notre superbe collection automnale.

F X LaSalle & Fils

Salon vert: 562 est, Ste-Catherine
1151 est, rue Ste-Catherine 1651 est, ave Mont-Royal
6575 rue St-Hubert 451 est, rue Rachel



Le THEATRE



Notre Conservatoire d'Art Dramatique

Ayant eu l'occasion cette semaine, de causer avec monsieur Wilfrid Pelletier, le dynamique directeur de notre Conservatoire National, nous nous sommes permis de lui poser les questions suivantes.

Et disons tout de suite que les réponses sont venues directes, précises et sans la moindre hésitation.

— Qu'est-ce donc qui retarde tellement la fondation d'une section d'art dramatique au Conservatoire, maître?

— Le local. La musique est logée dans une cave où nous sommes déjà trop à l'étroit.

— Y a-t-il espoir de voir le gouvernement améliorer cet état de chose?

— Tant qu'il y aura encore des vétérans sans abri, on peut difficilement espérer que le gouvernement construise, ou nous cède un local.

— Mais vous qui êtes dans le secret des dieux, monsieur Pelletier, voyez-vous la chose possible dans un laps de temps raisonnable?

— Le chant et l'art dramatique pointent à l'horizon. Je vous le répète, il ne manque que le local. Du côté organisation et administration, nous pourrions commencer cette semaine.

— C'est dire que votre plan est fait.

— De A à Z.

— Les professeurs?

— Sans être engagés, ils ont été approchés, et nous pouvons compter sur eux.

— Des gens de chez nous ou des maîtres de l'étranger?

— Des maîtres. Et la plupart des maîtres sont à l'étranger. Des maîtres assez grands de réputation pour que personne ne se croit lésé dans ses droits et ses espoirs.

— En trouverez-vous quelques-uns ici, chez nous?

— Oui, Jean Desprez.

— Est-ce que le Conservatoire

sera une école supérieure d'art dramatique, j'entends, est-ce que l'élève devra avoir reçu sa formation première dans nos écoles de diction? Est-ce qu'il devra avoir dépassé le stage de la période de diction?

— Non. On devra étudier la diction comme les élèves de musique doivent étudier le solfège. Je considère que tout est à faire, et tout sera fait, et bien fait. Regardez le travail accompli en musique...

— C'est vrai.

— Nous ferons l'équivalent pour le chant et le théâtre.

— Monsieur Pelletier, j'ai vaguement entendu parler de la venue de Gaston Baty à Montréal.

— Ah! Oui?

— Une tournée de conférences sur le théâtre, je crois. Histoire de nous, dire exactement comment on joue le répertoire en France. Est-ce que la venue de ce maître de la scène française aurait quelque rapport avec vos projets de Conservatoire?

— Pas jusqu'à date, Jean Desprez.

— Naturellement que je ne peux me permettre de vous demander le nom des maîtres que vous destinez à nos jeunes comédiens.

— Vous m'excusez, chère madame, mais je dois être avec ces messieurs des Concerts Symphoniques dans dix minutes.

L'opinion d'un artiste français

Jacques Jansen était parmi nous. Et soit dit en passant, c'est un bien charmant garçon en plus d'être un artiste qui, en une visite éclair, a conquis tous les Canadiens qui l'ont approché.

Il nous a quittés nous laissant le grand regret de ne pas avoir eu l'occasion de le voir à la scène, soit dans Hyppolite, soit dans Pelléas, car Jansen, premier prix de Conservatoire, pour la tragédie et pour le chant, peut faire la double carrière.

N'étant pas critique musical, je n'oserais dire tout le bien que je pense de lui, après l'avoir entendu avec nos Carabins, mercredi soir dernier. Aussi n'est-il pas question, ici, de l'impression qu'il a faite sur nous, mais celle que les Canadiens ont faite sur lui.

Comme il me demandait ce qu'il devait voir, à Montréal, j'ai répondu: la ville vue du haut de la Montagne et Fridolin.

Samedi soir il assistait à la Revue, avec Laurent Jodoin et Jacques Labrecque.

Son enthousiasme fut si grand qu'il n'hésita pas à déclarer que c'était ce qu'il avait vu de mieux, jusqu'ici, comme revue, et cela, dans le monde entier.

Il ne tarissait pas d'éloges pour le travail de Gratien Gélinas, dont il admira surtout l'extrême sensibilité sous ses dehors de gavroche canadien. Quant à son travail de mise en scène, Jacques Jansen le trouve impeccable. Puis, passant de Gélinas aux interprètes, il fit, sur à peu près chacun, des compliments, en plus de commentaires qui prouvèrent qu'aucune nuance ne lui avait échappé, même s'il lui est arrivé de ne pas toujours saisir la valeur du mot, pulsé souvent dans notre langue du terroir.

Finalement, il partit pour New-York, emportant avec lui la photo de Gratien et les détails qu'il désirait avoir sur tous, (et que nous nous sommes fait un plaisir de lui donner) se promettant de les envoyer immédiatement à des journaux de Paris.

J'étais très fier des nôtres.

J'ai regretté qu'il ne put rester à Montréal une semaine de plus pour admirer maintenant le travail de l'Equipe. Il aurait vu là un autre côté de nos possibilités de théâtre au Canada.

Une maladresse:

Tout un paragraphe oublié dans ma dernière critique, et touchant l'interprétation de madame Juliette Béliveau dans la revue de Fridolin. Va sans dire qu'on proclamait son talent de comédienne qui n'a pas sa pareille pour la revue.

JEAN DESPREZ

CARL DUBUC présente "La Fille du Soleil"

José Forgues, dans le rôle-titre, qui lui permettra de chanter des mélodies composées pour elle, Yvette Brind'Amour, Suzanne Avon, Camille Ducharme, Armand Leguet, René Verne, Jean-Louis Paris et Robert Rivard s'unissent pour créer "La Fille du Soleil", légende du temps des coureurs de bois, de Carl Dubuc, qui sera présentée au Gesù, à partir du sept novembre.

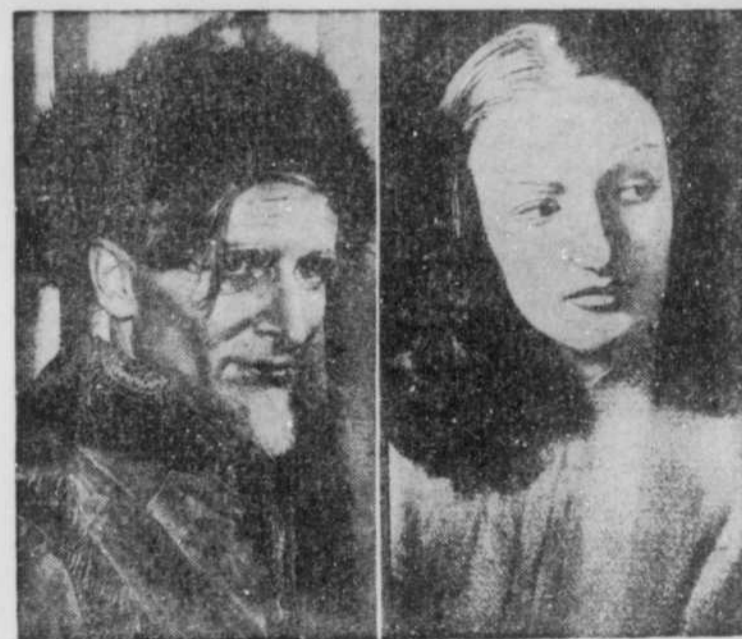
La pièce, en quatre actes, se passe en une seule nuit, du crépuscule à l'aube. Elle évoque l'atmosphère et les problèmes de la vie des coureurs de bois, ou découvreurs du début du XVIIIe siècle.

José Forgues, Yvette Brind'Amour et Camille Ducharme personnifient les êtres symboliques de la forêt, amis ou ennemis des coureurs de bois. Les autres formeront dans la pièce l'élément humain, que rend plus riche la présence d'une femme qui exerce le même métier de coureur de bois, et les nouveaux problèmes et luttes que suscitent les drames intérieurs des êtres spirituels ou féériques.

La pièce, comportant trois personnages légendaires, n'est cependant pas une féerie. L'élément humain qu'on y représente n'y varie pas et demeure constant aux possibilités exposées dès le début.

Les décors et costumes sont de Gabriel Filion, et les effets sonores de Gilles Rivet.

Les billets sont en vente aux guichets du Gesù.



CAMILLE DUCHARME (dans le rôle du Paria, rôle écrit pour lui) et YVETTE BRIND'AMOUR (dans le rôle de la Jongleuse), de "La Fille du Soleil", pièce de Carl Dubuc, créée le 7 novembre au Gesù.

AU GESÙ

LA FILLE du SOLEIL

Légende du temps des coureurs des bois

par CARL DUBUC

Avec JOSÉ FORGUES

Yvette Brind'Amour • Camille Ducharme • Armand Leguet
René Verne

Suzanne Avon • Jean-Louis Paris
Robert Rivard • Carl Dubuc

les 7-8-9-11-12 novembre, et les 9-16 novembre en matinée.

Prix: .60 - .75 - .90 - 1.00 - 1.20 (plus taxes)

Billets en vente au Gesù: Lancaster 4453.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
108 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Montez le jeudi CHLP 12 h. 15-18 h. 30

Comédie—Drame

Le meilleur théâtre radiophonique, mettant en vedette

PIERRE DAGENAIS

Vous est présenté

tous les jeudis soir à 8.30 hrs.

Le programme que vous voudrez écouter

"L'ÉQUIPE AUX QUATRE VENTS"

CBF CBV CBJ CKCH CJBR CHNC

Présenté par B-A

Mémoires du Dr J.O. Lambert

Récits captivants et variés
Excellents interprètes
Véritable programme de famille
(Une histoire complète à chaque émission)

Dimanche soir à 7 h. 45
Jeudi soir à 8 h.

CKAC

Ici votre Annonceur...

BIOGRAPHIES-ÉCLAIRS des ANNONCEURS de la PROVINCE



RAYMOND LAPLANTE



YVON GOULET



ROMEO MOUSSEAU

"Il ne sera jamais un annonceur!"

Quand Raymond Laplante débuta à la radio, en 1939, le gérant du poste de Québec où il essayait ses armes lui dit un jour: —"Laplante, il est inutile pour vous de perdre votre temps ici... vous ne réussirez jamais à devenir un annonceur!" Et Laplante s'en alla ailleurs.

Aujourd'hui il est annonceur à Radio-Canada. Il a les programmes de choix. Il est l'un des meilleurs speakers de la Société.

Oui, c'est un autre Québécois. Il est né à Québec, au pied de la Côte de la Montagne, le 11 novembre, 1917, soit un an exactement avant l'armistice. Il a fait ses études primaires à l'Académie Saint-Majo de la vieille capitale. A 13 ans, toutefois, il dut gagner sa vie. Et la belle culture de Raymond Laplante aujourd'hui, il l'a accumulée par lui-même, par ses lectures, par des cours du soir.

Quand il s'essaya la première fois dans le micro, le seul encouragement qu'il reçut fut le conseil que nous citons ci-haut. A ceci, Laplante avait répondu: — "Un jour, monsieur, je serai annonceur à Radio-Canada".

Autrement dit, la menace de son premier employeur fut par la suite son inspiration.

Néanmoins, après son départ précipité de CHRC, Raymond dut gagner sa vie. Il se fit vendeur. Vendeur "d'aspirateurs". A sa grande surprise, CHRC le réinvita en 1940, comme annonceur régulier. En 1941, une occasion se présenta au poste de Rimouski. Il alla y remplacer Miville Couture qui s'en venait à Montréal. Il passa dix-neuf mois au service de CJBR. En 1943, il passa trois auditions comme annonceur aux studios de la Société et, à la troisième, Roger Baulu et Omer Renaud l'invitèrent à s'en venir à CBF.

Il va très bien depuis. On l'a attiré à plusieurs des importantes émissions de la Société: "Métropole", "Questionnaire de la Jeunesse", "Radio-Collège", "Et Puis, après?", "Courrier-Confidences", les bulletins de nouvelles de dix heures. Il écrit aussi les textes de "Réveil Rural". Il est l'un des rares annonceurs qui peut écrire un bon texte, en plus de savoir bien le lire.

Laplante a épousé une Québécoise: Madeleine Morin, une cousine d'Albert Duquesne. Le couple a un joli bébé de huit mois: Pierre.

Ses hobbies? Il aime faire du théâtre. Il est membre de "L'Equipe" depuis un an et va avoir un rôle dans "Le Grand Poucet". Il a joué avec les Compagnons de Saint-Laurent à Québec et Montréal. Il aime aussi faire de la photographie. Il est expert dans cet art et plusieurs de ses travaux ont été publiés dans revues et journaux du pays.

Yvon Goulet étudiera toute sa vie...

Il est annonceur à CHRC, Québec. Sa voix est très aimée dans la vieille capitale et région. Son nom est Yvon Goulet.

Yvon est né à Québec, le 26 juin, 1927. Ce qui signifie qu'il a aujourd'hui dix-neuf ans. Il n'en fait pas un secret de sa jeunesse. C'est d'ailleurs un type qui ne se prend pas au sérieux. Bonne marque en sa faveur.

Sa jeunesse, il l'a toute vécue dans le vieux Québec. Ses études

primaires terminées, il commença des études supérieures à l'École Supérieure Notre-Dame de Grâce. Mais, les études ça ne se termine pas à la sortie du collège, raisonne-t-il. Aussi, Goulet est-il un studieux. Il étudiera toute sa vie, aime-t-il dire. Une autre bonne marque chez lui.

Sa première besogne dans la vie, après les études: annonceur. Voilà ce qu'on n'appelle pas commencer par le bas de l'échelle. Il avait toujours espéré d'ailleurs devenir artiste. La radio l'attirait tout particulièrement. A ses heures de collège, il oubliait souvent ses livres pour se lire à lui tout seul, à haute voix, les nouvelles des journaux. Après plusieurs mois de ce manège, il réalisa qu'il pouvait se présenter comme annonceur. Et ne fut pas déçu. Il "achalla" le directeur du poste CHRC pendant un an, et celui-ci s'inclina devant tant d'ambition. Il entra au service du poste il y a trois mois.

Il étudie présentement l'anglais. Histoire de se perfectionner.

Physiquement, Yvon Goulet est brun, très brun. Cheveux, yeux, moustache. Bruns, tirant sur le noir chaudron. Il mesure 5 pieds 10 pouces et demi. Il pèse 165 livres; ce qui est un peu en bas de la normale pour son poids. Il s'habille simplement, car c'est un garçon absolument simple de goûts.

Son ambition nouvelle? Pouvoir étudier plus tard l'art dramatique. En attendant, il joue parfois avec la troupe Ratté et croit que c'est un excellent moyen de prendre de l'expérience.

Yvon Goulet est célibataire. Il partage son temps entre la lecture, la scène (Notre-Dame de Grâce) et la radio. A CHRC, il n'est attaché à aucun programme. Il préfère toutefois les émissions de "Radio-Théâtre" et "Scène de la Vie". Il est heureux là où on vit l'esprit de la poésie.

Il créa la chanson française en Amérique

Roméo Mousseau, que beaucoup considèrent comme "le créateur de la chanson française en Amérique", est natif de l'Assomption. Il y a fait ses études primaires et les a complétées au Mont-St-Louis. C'est à ce moment qu'il fut attiré par la musique et il étudia sous trois grands professeurs: Albert Roberval, Jean Riddex et Francesco Manetta. Vous vous souvenez sans doute des succès qu'il obtint avec la Société Canadienne d'Opérette. Il a chanté pendant vingt-deux ans et épousé celle qui fut son accompagnatrice et son inspiration au succès: Thérèse Mercure. Les Mousseau ont trois enfants: Gérard, Madeleine et Jean. Sa carrière l'a conduit en Europe, où il a chanté aux côtés de grandes personnalités de la scène et de la radio. La grande Yvette Printemps, par exemple, Jean Clément et Lucienne Boyer.

Mousseau fit par la suite des tournées au Canada et aux Etats-Unis. En Amérique, il créa plus de 200 chansons françaises et ce n'est pas pour rien que, durant plusieurs années, on le dénomma "Le Créateur de la chanson française en Amérique".

Il ne fit pas ses premières armes à CHLP, où il est actuellement chef des annonceurs et temporairement assistant-directeur du poste. C'est à CKAC, au vieux poste de "La Presse", rue Saint-Jacques, que Mousseau parut pour la première fois dans un microphone. C'était aux jours des stu-

(Suite à la page 18)

On demande NEUF VIEUX pianos

Si parfois les auteurs canadiens ne réalisent pas toujours des interprétations parfaites en province, ce n'est pas parce qu'ils manquent de talent pour donner toute leur mesure. C'est que les scènes sur lesquelles ils ont à faire jouer leurs oeuvres ne sont pas très grandes, c'est qu'il y a des frais pour le transport des décors, des accessoires, des jeux de lumières et surtout le transport et la nourriture de nombreux interprètes soit que ces derniers soient des personnages principaux ou des figurants. Il y a aussi le déplacement des chœurs considérables qui ajoutent à l'oeuvre quand elle est musicale.

Un compositeur canadien, Eugène Lapierre, docteur en musique, organiste, biographe, chroniqueur, critique et le reste, doit solutionner un problème qui ne s'est jamais présenté.

Il lui faut trouver neuf pianos pour l'interprétation de sa dernière oeuvre: un opéra comique sur la vie de Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national.

Mais pourquoi NEUF pianos??? Disons tout de suite que l'oeuvre se compose de deux actes et de onze tableaux. Elle comprendra douze pièces lyriques et musicales inédites qui devront être interprétées par un grand orchestre et quinze personnages.

Comment représenter Lavallée sans piano? Et Lavallée n'a pas passé sa vie dans la même chambre, voire dans le même pays. Il y a Ste-Théodose, son studio à Montréal, celui de Boston, une pièce à Hartford (Conn.), puis à

New-York au Grand Opera House, puis chez le Lord-Maire de Londres; sans compter les autres studios où il fut invité. Allons-nous présenter Lavallée au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre et dans chacun de ces endroits dans des salles différentes en mettant en vedette toujours le même piano? Il n'était pas Paderewski pour se promener avec son piano et son wagon particulier, ni le begu-fils de Toscanini, Horowitz, pour se faire devancer par deux pianos sur lesquels de deux soirs



M. EUGÈNE LAPIERRE, docteur en musique, qui, après avoir écrit la biographie de Calixa Lavallée tirée à douze mille, met son oeuvre en musique dans un opéra comique de deux actes et onze tableaux d'après un Evret tiré de son volume par le notaire Plamondon de Québec.

en deux soirs il donne un concert.

Il faut absolument plusieurs pianos. On a suggéré de trouver des plaques de bois qui, apposées au piano en changeraient la couleur et même un peu le fini si ces plaques sont sculptées, mais ce sera toujours la même forme de piano.

Voilà le problème le plus sérieux qui reste à résoudre avant de présenter cette biographie en musique que Eugène Lapierre a déjà faite dans le domaine littéraire il y a quelques années.

Un des tableaux les plus poignants de l'oeuvre est sans doute la chambre d'hôpital à Hartford où, en ouvrant un journal de Montréal, Lavallée apprend la mort d'une femme: son rêve d'amour et de jeunesse.

On verra aussi parfaitement reconstitué la forge du père de Calixa Lavallée à Ste-Théodose où Augustin Lavallée rêve au grand avenir de son fils qu'on nommait dans le canton "Le fou à Gustin".

L'auteur avait voulu choisir ce titre pour placer en tête de son oeuvre, mais il le croit irrévèrent. Comme Calixa Lavallée a abondamment voyagé, qu'il quitta le pays parce que le gouvernement ne voulait pas lui payer une facture pour du travail commandé (on avait demandé à Lavallée d'organiser une grande fête musicale à l'occasion de la venue au pays du marquis de Lorne et de la prin-

cesse Louise) qu'il est mort à l'étranger, l'auteur a décidé de donner à son opéra comique le titre suivant: "Un Canadien errant".

* * *

N'oublions pas la fameuse scène de Québec, où il faudra un piano aussi. C'est là que pour la première fois "O Canada" fut chanté. Le grand ténor Tancrede Trudel fut le premier à le chanter. La scène se passe chez l'éditeur Emery Lavigne à Québec, frère des deux autres Lavigne: Ernest et Arthur.

Le rôle de Calixa Lavallée sera interprété par le baryton Albert Viau. Ce jeune chanteur, en plus de composer et d'harmoniser des mélodies canadiennes et françaises, s'en tire assez bien au piano. On ne conçoit pas un Lavallée sans un pianiste et l'auteur a voulu que le chanteur soit aussi pianiste sans souffrir le périlleux doublement du piano dans la coulisse.

Tancrede Trudel sera interprété par Pierre Vidor, ténor, qui créa le rôle de Quesnel dans "Le Père des Amours", autre oeuvre d'Eugène Lapierre.

Ne soyons pas surpris si, au cours de cette scène dans le studio de l'éditeur Lavigne, toute la salle se lève pour souligner l'hymne national que le gouvernement consacra, après le peuple canadien, à la prochaine session fédérale.

Soulignons que Lavallée a été reconnu par les Américains après avoir été négligé par les siens. Il avait été délégué à Londres par toutes les associations musicales des Amériques (le Canada excepté) au Congrès Mondial de la Musique en 1886.

* * *

Le livret de cette oeuvre a été écrit par le notaire Plamondon de Québec, qui n'est pas à sa première oeuvre dramatique. Il écrit le livret d'une opérette d'Omer Lévesque "Vive la Canadienne" qui a connu sa 45e représentation. Il écrivit aussi "La Rançon" jouée 114 fois.

En terminant ajoutons que l'une des scènes du "Canadien Errant" se déroulera au Grand Opera House de New-York, le "Métropolitain" de l'époque qui devait jouer une autre oeuvre de Lavallée "Lou-Lou". Durant une des répétitions de cette grande oeuvre dramatique et musicale, on vient apprendre à Lavallée que le directeur de l'établissement, Jim Fiske, venait d'être assassiné. Et Lavallée de s'écrier avec découragement: "Je serai donc toujours le Fou à Gustin!"

Ce sera encore là une oeuvre spectaculaire, difficile, une oeuvre avant tout, et cela ne l'oublions pas, une oeuvre qui sera appelée à demeurer dans l'esprit des Canadiens comme la biographie qu'Eugène Lapierre a faite de Lavallée.

Qui sait si Québec, en guise de remboursement à Calixa Lavallée, ne permettra pas que l'oeuvre soit jouée au Parlement même...

Celui dont les Canadiens ont fait "Le Fou à Gustin" et que des étrangers ont porté au pinacle reprendra sa revanche.

CONCERT DU JEUDI

M. Georges Dufresne qui est chargé de la mise en ondes du Concert que diffusent les postes de Radio-Canada le jeudi soir, à 9 h. 30, nous transmet la liste des artistes qui s'y feront entendre en novembre. La voici:

Le jeudi, 7 novembre, à 9 h. 30: Murielle Provost, violoniste. George Falle, pianiste. Renée Morisset, pianiste accompagnatrice.

Le jeudi, 14 novembre, à 9 h. 30: Mme Françoise Begin, soprano. Mlle Marcelle Manny, violoncelliste. John Newmark, pianiste accompagnateur.

"TOUR D'HORIZON CANADIEN"



Le dimanche soir, à 8 heures, tous les auditeurs du poste CKAC prennent place dans l'avion de Maurice Meerte, en compagnie d'Alain Gravel comme maître de cérémonie et de Louis Bélanger comme annonceur, pour survoler les divers milieux artistiques canadiens. Chaque semaine, en effet, cette émission présente aux radiophiles quatre artistes invités dont la réputation est incontestable.

CKAC présente

"LE SPORT" à 12 heures 25

Les auditeurs qui écoutaient régulièrement "Le Sport" à 8 h. 15 de l'avant-midi devront prendre note que cette émission passe maintenant sur les ondes du poste de "La Presse" à 12 h. 25, depuis lundi le 21 octobre. Le fait de retarder cette émission de quelques heures permettra à Maurice Des-



MAURICE DESJARDINS

jardins, le réalisateur du programme, d'apporter aux radiophiles une documentation encore plus complète et des nouvelles plus précises sur les différentes activités du monde sportif. Sans doute quelques-uns se plaindront-ils de ne plus pouvoir écouter ce programme avant de partir pour l'ouvrage, le matin; pour ceux qui viennent prendre le dîner à la maison, la question ne se pose pas, et même pour les autres, il est toujours possible de s'approcher d'un appareil quelque part pour ne pas manquer cette émission. Qu'il s'agisse de hockey, de lutte, de boxe, de tennis, de golf ou de quelque autre activité du domaine de l'athlétisme, c'est toujours avec la même compétence que Maurice Desjardins apporte aux fervents du sport ses commentaires qui dénotent une grande précision et beaucoup d'à-propos.

Un nouveau chanteur EDWARD ROECKER

Les ferventes auditrices de CKAC qui sont friandes de musique populaire, voudront écouter tous les soirs sur semaine au poste CKAC, la nouvelle vedette de la chanson américaine Edward Roecker qui présente du lundi au vendredi soir à 6 h. 15 une émission vraiment agréable à écouter, soit le programme *Famous Songs*.

Edward Roecker offre en effet, à chacun de ces programmes quotidiens les airs les plus célèbres du domaine semi-classique ou populaire. — C'est dire que les mélodies d'autrefois aussi bien que les plus grands succès du jour, sont à l'honneur à tour de rôle à cette émission musicale et vocale. — On peut donc s'attendre à écouter les plus fameux extraits d'Opérette aussi bien que les chansonnettes dont la popularité n'a jamais cessé d'augmenter depuis quelque temps.

Reposez-vous de façon très agréable après une bonne journée de travail en écoutant *Famous Songs* avec le soliste Edward Roecker en vedette tous les soirs du lundi au vendredi à 6 h. 15 sur les ondes de CKAC.

"REFLETS DE LA VIE" à CKAC

Nombreux sont les auditeurs qui raffolent des "Histoires d'amour" que Bernard Goulet écrit et réalise à CKAC. Ces petits romans passent sur les ondes à 12 h. 45, du lundi au vendredi inclusivement et mettent en vedettes Gaston Dauriac (le romancier Félix Dubourg) et le brillant annonceur Louis Bélanger avec les artistes les plus renommés de la radio montréalaise. Nous hésitons à vous le déclarer, chers lecteurs, mais c'est un fait que "Vers l'amour" est le dernier roman de cette série d'émissions. A partir de lundi prochain, le 28 octobre, le poste de "La Presse" offrira aux radiophiles une autre série de romans radiophoniques du même genre sous le titre de "Reflets de la vie". Olivier Carignan, l'auteur de ce nouveau programme, présentera "Le Secret de Philippe" au cours de la semaine prochaine; Albert Duquesne en sera le principal interprète. Ce nouveau programme est une réalisation de Jeannette Brouillet. Continuez d'être à l'écoute de CKAC à 12 h. 45 pour une autre série de romans d'amour.

Les Légendes de mon Pays

LECTURES DE CONTES

par

Albert Duquesne

JEUDI SOIR, À 10 h. 30

Ici Radio-Canada

Prescriptions d'oculistes LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Domestique sur demande

6528 St-Denis
TEL. CA. 9572

BUREAU: Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

CELUI dont je rêve



LUCIENNE LETONDAL

Chacune d'elle signe d'ailleurs elle-même mon étude.

Prenons d'abord...

LUCIENNE LETONDAL

De la lignée intéressante des Letondal!... Allez-y voir si Lucienne va vous confier son rêve de bébé. Mais moi, je vais vous le dire. Je la connais bien. L'homme de son choix? C'est une tragédie. Il est marié. Il est même divorcé. Il a fait beaucoup parler de lui. C'est un militaire. Plus que cela, un grand général. Il n'est pas grand, mais c'est un homme très intelligent. Il a presque conquis le monde. Il a sûrement conquis le cœur de Lucienne; ce qui rend bien des hommes jaloux. Ecoutez-la. Elle va vous dire elle-même son nom. Sans pudeur...

Mon idéal: Napoléon.

Lucienne Letondal.

MARJOLAINE HEBERT

Regardez sa photo tout à côté. Tout un monde de gravité, de pensées dans ce visage. C'est souvent la femme que cette sensible petite artiste peut être, car elle est très versatile et son visage est mobile comme un nuage. En personne, et ce que la photo ne montre pas, elle est blonde comme une gerbe de blés. Il faut voir ses yeux bleus pervenche, doux, jeunes, rieurs. Il faut voir les deux tresses dorées attachées d'un ruban

LUCILLE LAPORTE

rouge vif, le teint d'écolière... Il faut voir tout cela. Cela ne se décrit pas. Marjolaine a 20 ans. On lui en donnera seize. Plusieurs la considèrent comme la plus jolie fille sur les ondes. Et l'homme dont rêve Marjolaine... savez-vous quelle doit être sa première caractéristique... Et bien, c'est un sportif. Elle aime les sportifs. Du genre ROBERT, disons. Et pas le Yvon Robert auquel vous pensez sans doute! Du genre de l'autre Robert. La "Marguerite" de MADELEINE et PIERRE, la "Frou-Frou" de "COEUR-ATOUT", ne voit que cela dans un homme. Elle n'a que dix-neuf ans. Elle changera. Elle aime les "sportifs", car elle est très sportive elle-même. C'est avec la bicyclette et la natation qu'elle se conserve superbe. Donc, messieurs, si vous ne ressemblez pas à Robert Gadouas, il semble inutile de vous présenter devant le rêve de Marjolaine.

Celui dont je rêve.

"A good sport"

Marjolaine Hébert.

FERNANDE LARIVIERE

Voici un parfait contraste. Je ne sais pas exactement son âge. Mais il flotte entre dix-sept et 21. Pas plus, je vous l'assure bien. Fernande est brune, très brune. Très sérieuse pour une si jeune personne, elle demande à la vie un homme du type absolument sérieux. Qu'il soit canadien, anglais, américain, français, polonais, cela n'a aucune importance. C'est l'homme, l'individu lui-même qu'elle considère. Le choisira-t-elle dans le

BERTHE DEMERS

monde de la radio, du théâtre, des autres arts. Ah non! Définitivement non! Mais vous pouvez parier, messieurs, que si vous avez de la culture, si vous êtes professionnel, disons médecin, ou simplement étudiant en médecine, vous avez de grosses chances de gagner le cœur de Fernande. A bon entendeur, salut!

La "Simone Lamarche" de "RUE PRINCIPALE" aime le théâtre, le concert, le ballet, la lecture (à deux). Elle aime le sport: le ski, la natation. Elle attend maintenant les téléphones de l'homme rêvé, j'en suis certain, mais il faudra qu'il soit tout cela: étudiant en médecine, sérieux, sportif, qu'il aime le concert, la lecture à deux, etc...

Dites donc, Lord
Oh, Oh, serait-ce
une agence matrimoniale?

Fernande Larivière

CLAUDETTE JARRY

Vous connaissez déjà bien sa voix, la douceur de ses chansons, quand elle vous parle du Café. Si vous la voyez un jour, vous réaliserez que ce n'est pas l'arôme du café qui vous cause ce "quelquechose". Claudette a 19 ans. Elle ne fait que commencer la vie, à vrai dire. Mais son rêve est déjà établi. L'homme pour qui elle chantera pendant toute une existence doit être grand, brun et svelte. Elle est un brin romanesque, mais c'est une petite personne très sensée néanmoins. Sa grande peur en ce monde: les "loups". Elle n'aime pas les hommes du type "loup". Tenez-vous pour avertis, messieurs. Elle est de plus jeune fille très prudente et quand le jeune homme, grand, brun et svelte viendra, il ne doit pas s'attendre à ce que Claudette se jette naïvement à

ANDRÉE BASILIERES

CLAUDETTE JARRY

son cou. "Low b...
devise en toi. Si el
prendra son homm
svelte dans le mond
elle a comme princ
de même travail,
mieux. Il faudra au
peu mondia. Car
Claudette Jarry aim
doyer beaucoup de
tout d'abord l'emm
femme du monde.

Je suis sûr tout
"Cité" ...
Cla

BERTHE

Dans les milieux
et artistiques, on
chou", "Bette Grab
lure". On essaye d
des rares Montréal
du succès à Hollyw
gouvernement pour
vu son grand talent
York et Hollywood
refuser un contrat
la capitale la ciném
la "pin-up girl" de
chande américaine.
Pourant, ses tou
une rare beauté, el
plicité désastreuse;
n'est que le gène
rêve comme toutes
son rêve n'est que
cœur. Elle fut ren
reux, et cet homme
ne compte pas beac
homme est brun, u
qu'elle, sérieux, un
vie, Berthe aimera
cat: probablement
dans la case dang
Mais surtout pour
qu'elle va vous dir
un instant.

Il est l'homme
parce qu'il est
Berthe

QUELLE l'admette ou non, toute femme a "un homme au cœur". L'homme de son idéal. Souvent une silhouette indéfinie. Parfois, un portrait distinct, défini. Elle ne le connaît pas; elle le connaîtra peut-être; mais malheureusement, le plus souvent, elle ne le rencontrera jamais, cet homme idéal, rêvé.

"L'idéal change la vie.
"La Vie change l'idéal."

Il y aurait mille romans à écrire sur ce normal mouvement du cœur de la femme. Mais, pour aujourd'hui, Lord Oh! Oh! se contente d'en inspirer une nouvelle. Pour ce qu'elle vaudra.

Il prend dix jeunes filles au hasard. Tiens! Il en choisit dix parmi celles qui sont en vedette de nos ondes et de nos rampes. Les plus jeunes. Les plus jolies. Ou plutôt, dix des plus jolies, car toutes les femmes sont jolies.

Lord Oh! Oh! les connaît toutes bien ces dix-là. Son travail même l'a fait rôder dans leur charmant rayonnement. Il sait plusieurs de leurs petits problèmes, de leurs petits secrets... souvent. Oh! de doux et inoffensifs secrets, et il va vous en dévoiler quelques-uns ici.

"Quel est l'homme de leurs rêves?" Allez-vous me dire tout de suite, messieurs. "Décrivez-nous le! Peut-être me ressemble-t-il!"

Oui, peut-être vous ressemble-t-il, messieurs. Et, sans plus tarder, je vous résume, à mots aussi couverts autant que possible naturellement, ce qui flotte dans le cœur des dix grâces.



PIERRETTE LÉGARE

FERNADE LARIVIÈRE

LUCILLE LAUZON

ANDRÉE BASILIERES

MARIE-THÉRÈSE LENOIR

MARJOLAINE HÉBERT

ou. "low but sure", est sa en toi. Si elle a le choix, elle tra son homme grand, brun et dans le monde artistique. Car, comme principe qu'entre gens aime travail, on se comprend. Il faudra aussi qu'il soit un monde. Car, jeune et jolie, cette Jany aime rire, vivre, cou- beaucoup de monde. Elle est d'abord femme de théâtre et du monde.

... tout qu'il soit ...
Claudette Jany.

BERTHE DEMERS
 ns les milieux radiophoniques artistiques, on l'appelle "Chou-". "Benz Grable" ou "La cheve-". On sait déjà, elle est l'une des Montréalaises qui a obtenu accès à Hollywood. Boursière du ernement pour la danse, elle a un grand talent exploité à New- et Hollywood. Elle vient de er un contrat de sept ans dans pitale la cinéma. Elle fut votée "in-up girl" de la marine mar- le américaine pendant la guerre. tant, pas toute sa glamour et rare beauté, elle cache une sim- désolante; une sensibilité qui que de générosité. Elle a un commi toutes les femmes. Et rêve n'est qu'un de son bon. Elle fut rendre les siens heu- et cet homme heureux. Le reste mpte pas beaucoup. Mais si cet ne est un un peu plus grand le, sérieux, un peu déçu de la Berthe aimera. Elle le veut avo- probablement pour la défendre la cause dangereuse de la vie. surtout pour d'autres raisons, le va vous dire elle-même dans stant.

... l'homme de mes rêves ...
... qui est mon fiancé.
Berthe Demers.

Celui dont rêve la plus française de nos artistes, doit être "tall, dark and handsome". Elle insiste là-dessus. Nous lui demandons une traduction. Et, de ce français très parisien, de cette belle voix qui lui est caractéristique, Andrée Basilières répète qu'elle le veut "tall, dark and handsome". Elle est aussi la plus blonde de nos jeunes premières; à son grand talent, elle ajoute une glamour qui la rend femme très intéressante. Mais, inutile de vous présenter, Messieurs, si vous n'êtes pas "tall, dark and handsome". Allez la voir aux studios. Elle est l'une des plus occupées de nos artistes. Elle est de tous les programmes. "Francine" de "Jeunesse Dorée", "Lolita" de "La Fiancée du Commando", pour ne citer que ceux-là. Bientôt elle jouera le rôle-titre de "Andrée" dans la nouvelle émission "La Course au Bonheur". Regardez bien par le vitrage qui sépare le studio de l'antichambre. Elle vous plaira. Et, si vous êtes "tall, dark and handsome", il est probable qu'elle jettera elle aussi un regard dans votre direction.

Il faut ...
... tout ...
... beaucoup ...
... le ...
Andrée Basilières

LUCILLE LAUZON

Vous l'avez vue dans le rôle de "Lucille" ("La Mentreuse") à l'Ar- cade. Il est certain que vous l'avez remarquée: pour son talent et parce qu'ensuite elle est très photogénique pour l'oeil. Lucille Lauzon a 21 ans. Elle aussi a un faible pour les hommes grands, bruns. S'ils ont une petite moustache. Mais, cela ce n'est qu'incidentel. "Pour rire", vous avouera-t-elle. Une simple fantaisie de femme. Car celui dont rêve Lucille doit être avant tout un homme sé-

rieux. Et, SERIEUX en lettres majuscules. Il ne faut pas qu'il soit trop jeune non plus. Dans la trentaine, avancée ou non. Les hommes sont plus sérieux à cet âge-là, croi- elle. Jeune fille tranquille, elle rêve d'un sédentaire, d'un homme qui aimera parler de théâtre au coin du feu. Car elle est femme de théâtre et il faudra que l'homme partage ses goûts. Elle aime aussi le cinéma. Il faudra donc y aller de temps à autre. Car, tenez-vous le pour dit, messieurs, ce sera un peu Lucille qui mènera la barque si vous avez la chance de faire sa connaissance. Il est toutefois possible que si vous êtes grand, brun, beau, intelligent, sérieux et que si vous ajoutez une petite moustache à tout cela, Lucille Lauzon consentira à parler d'autre chose que théâtre et cinéma.

Je le veux
surtout
très sérieux
Lucille Lauzon

PIERRETTE LEGARE

La "Gisèle" du "Médecin de Cam- pagne" et la "Délicia Labranche" de "Un Homme Et Son Pêché" est la fille du grand comédien Ovila Légare. On sait déjà cela, probablement. Comme son père, Pierrette a du talent; comme lui elle est grande; elle est brune. Mais elle ajoute quelque- chose aux caractéristiques de son père: elle est jolie fille. Encore une qui rêve d'un homme grand et brun. Voyez-vous messieurs les blonds, que vous n'avez pas de chance avec au- cune des dix! L'homme des rêves de
 (suite à la page 18)



LE FESTIVAL DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE



Le Trio Lyrique a été invité à prendre part à l'émission de Radio-Canada qui, sous la rubrique "Le festival de la chansonnette française", a été inscrite au programme du jeudi, à 9 heures du soir, à l'occasion du 19^e anniversaire de la Société Radio-Canada. Ce festival comprendra une dizaine d'émissions consistant dans une rétrospective de tout ce qui s'est fait dans le domaine de la chanson sur les ondes depuis dix ans. Le Trio Lyrique s'y fera de nouveau entendre le jeudi, 7 novembre. De g. à d.: JULES JACOB, ténor; ANNA MALENFANT, contralto et LIONEL DAUNAIS, baryton.

Récital d'orgue par Mlle AUBUT

Mlle Française Aubut donnera un récital d'orgue pour l'auditoire de Radio-Canada le vendredi, 25 octobre, à 10 h. 30 du soir. Nous n'avons pas à présenter ici Mlle Aubut que les auditeurs de Radio-Canada connaissent déjà, pour son bel art. Ces auditions ont toujours été très appréciées de la critique.

Elle jouera, à ce récital, Prélude et Fugue, de Bach, Allegro, de Mendelssohn, Banquet Céleste et Transports de joie, de Messiaen.

Les "Artistes de demain"

Mlle Simone Rainville, une jeune soprano, se fera entendre à

Radio-Canada, le mardi, 20, à 4 h. 30 du soir, à l'émission des "Artistes de demain".

Mlle Rainville qui sera accompagnée au piano par Mlle Janine Belzile, chantera Su Venite a consiglio, de Scarlatti, Caro mio ben, de Giordani, Liebesfreud, de Brahma, Au cimetière, et Au bord de l'eau, de Fauré.

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6608



Mlle Cécile Perreault
Professeur de
CHANT
et Solfège
PIANO *Méthode nouvelle*
CLASSIQUE et POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU
Tél.: CH. 4377

C'EST LUNDI SOIR!
Un déluge de rires et de mélodie
AU CAFÉ-CONCERT KRAFT
★ Clément Latour
★ Lucille Dumont
★ Jean Lalonde
★ Marcel Giguère
★ Ray Denhez et son orchestre
et leur invité spécial
★ PIERRE VIDOR
CKAC et CHRC - 8hres

AUX "AMIS DE L'ART"

Les membres sont conviés aux manifestations artistiques suivantes: tous les lundis, à compter du 21 oct. à la Municipale, René Guénette, donnera un cours de pratique oratoire. — Dimanche, le 27 octobre, les cours de peinture et d'histoire de l'Art, donné au Secrétariat, par Mlle Irène Sénécal. — Au His Majesty's: le 23 oct., Patrice Munsel. — Au Monument National, les 24, 25, 29 et 31, l'opérette: "Valse d'Amour" en premier. — Billets gratuits: pour le "Grand Poucet" de Claude André Puget au Gesù, en matiné, le 26 oct., avec la troupe de l'Equipe. — IMPORTANT: Les laissez-passer pour: Radio-Concert-Canadien-Molson et pour "Qui suis-je?" ne sont distribués que le jeudi. — Pour Radio-Carabin, seuls les représentants des écoles ou des facultés, pourront venir chercher des laissez-passer, pour un membre ou pour un groupe de membres. Il leur suffira de faire réserver ceux dont ils auront besoin pour leurs camarades, une semaine à l'avance,

ce, et de se présenter ensuite pour les recevoir, le mardi, veille du jour, où ils iront voir Radio-Carabin. — Ce sera le seul moyen pour nos membres, de se procurer des laissez-passer pour cette émission, au Secrétariat. — Expositions: en cours Chez Morency, J.-P. Pepin; au Brébeuf, oeuvres d'art sacré, de Mme Andrée S. de Groot; au Arts Club, Moreland May; au Victoria Hall, les Indépendants; et à l'Art Gallery, du 18 oct. au 2 nov. Edwin Hoigate et Arthur Lismer. — Pour toute autre information s'adresser au Secrétariat, 3815 avenue Catixa Lavallée, FR. 1119.

"PYRAME ET THISBE"

M. J.-J. Gagnier, directeur musical de Radio-Canada dans le Québec, vient d'écrire un poème symphonique qui sera exécuté prochainement par un orchestre des studios de Montréal. Ce poème qui a pour titre: "Pyrame et Thisbé" est inspiré d'une légende racontée par Ovide dans ses Métamorphoses. Pyrame croyant que Thisbé avait été dévorée par une lionne, se donne la mort d'un coup d'épée. Son sang en jaillissant, alla rougir les fruits d'un mûrier. Depuis ce jour, les mûres qui étaient blancs sont devenues rouges. Thisbé apprenant la mort de son fiancé se tua à son tour. Ce poème nécessite le concours d'un soliste et d'un chœur féminin avec grand orchestre.

VIOLON ET PIANO

Monsieur Pierre Iosch, violoniste et M. Neil Chotem, pianiste, donneront un concert à Radio-Canada le jeudi, 24 octobre, de 9 h. 30 à 10 h. du soir. Voici leur programme. Romance en fa Beethoven Pièce en forme d'Habanera Ravel Mazurka en la mineur Chopin Pierre Iosch, violoniste a) Sonate en ré majeur . Scarlatti b) Sonate en sol mineur The white Peacock . Chs Griffer Toccate extrait de la suite du Tombeau de Couperin . Ravel Neil Chotem, pianiste

Conrad Thibault
Helen Jepson
Vivian della Chiesa
John Sebastian
Donald Dame
Jean Dickenson

SIMPSON
PRÉSENTE
la saison 1946-47 des émissions transcontinentales des
Concerts "Pop"
par
L'Orchestre symphonique de Toronto
sous la direction de SIR ERNEST MacMILLAN
et
ETTORE MAZZOLENI
avec plusieurs célèbres artistes invités.

Simpson's

Syntonisez votre poste local de Radio-Canada
TOUS LES VENDREDIS SOIRS
9 à 10, heure de l'Atlantique;
8 à 9, heure de l'Est;
7 à 8, heure Centrale;
6 à 7, heure des Montagnes;
5 à 6, heure du Pacifique.

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine
RADIO-CONCERTS CANADIENS
vous présenteront comme invités spéciaux
CLAIRE GAGNIER
soprano coloratura
PHILIBERT AUDET
gagnant de la médaille du mérite agricole de la Province de Québec
Poste CBF
lundi, 28 octobre, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

Rubric à brâc Musicale

Un autre recueil de l'abbé Gadbois

Nous recevons à l'instant le dixième volume de la série complète des publications de La Bonne Chanson. Il s'agit des accompagnements si longtemps attendus de vingt-cinq chansons originales publiées dans le Troisième Album. A feuilleter lentement les cinquante pages d'un ouvrage aussi soigné et aussi bien présenté, nous nous sommes pris à regretter qu'il y ait chez nous tant d'infatués, tant de "nez-en-l'air", aussi tant de déracinés-sans-le-savoir, pour qui de pareilles réalisations ne sont rien du tout et même provoquent de mystérieux antagonismes. Par bonheur, la preuve est faite maintenant, au point de vue international, que ce genre d'éditions est admiré à l'étranger, en France comme aux Etats-Unis. Le récent voyage de M. Camille Duquette à Paris, dont tous les journaux ont parlé, a été l'occasion d'une expérience flatteuse pour l'animateur aimablement têtue de La Bonne Chanson. Il peut compter sur le marché de France, de Belgique et de tout l'empire colonial français.

Aux Etats-Unis, où les chants populaires ont plus d'accès aux écoles que chez nous, de récents congrès de professeurs de musique nous ont permis, pour notre part, de nous convaincre de l'excellence des publications susdites. Dans l'Ontario, le ministre de l'Instruction Publique permet la circulation dans les écoles primaires, de huit albums spéciaux de chants français groupés par M. Joseph Beaulieu et imprimés à La Bonne Chanson. Voilà qui va faire écarquiller les yeux de bien des sceptiques. Mais revenons au dernier recueil paru.

Nous notons d'abord, à la troisième page, que le Conseil de l'Instruction Publique du Québec a donné son approbation. Ensuite, nous tirons de la Préface, cette idée qu'il s'agit là, d'"art à la portée de tous... Art facile — comment le préfacer — mais c'est de l'art facile, difficile à réussir!"... Rien n'est plus juste. Beaucoup de musiciens méprisent l'art populaire parce qu'après s'y être essayés, ils n'ont pas pu y réussir. Rien de plus rare que le talent d'écrire de belles mélodies simples que la foule comprend et que jusqu'aux grands maîtres insèrent ensuite dans des symphonies!... L'abbé Gadbois, dans ses refrains, sait rencontrer la foule et lui parler musicalement.

A noter, aux pages onze et douze, deux versions du chant scout "Youkaïdi, Youkaïda", véritable étude de métrique. Deux mélodies imprimées, l'une telle qu'on la chante partout; l'autre, telle qu'elle devrait être. Voilà qui peut piquer la curiosité des plus huppés comme des plus indifférents.

Les harmonisations sont de Conrad Letendre, l'abbé Gadbois, Gabriel Cusson, Eugène Lapière, Oscar O'Brien, Bernard Beaupré, Raphaël Paradis, Eugène Caron, le Père Brault, O.M.I., Soeur St-François-Solano, r.s.c., M. Hector Nadeau, p.s.s., enfin Claude Lavoie, prix d'Europe.

Les dernières chansons du volume ont été primées au concours organisé en 1939-40 par La Bonne Chanson. Elles constituent d'heureux exemples de ce qu'on peut créer en appliquant les principes d'écriture que préconise et répand La Bonne Chanson. Ces principes, il convient de s'y arrêter un peu. On leur doit la précision et le caractère modal heureusement redonné à plusieurs mélodies anciennes (folklore), ainsi que l'observance rigoureuse et si souvent négligée des lois qui régissent les rapports naturels entre le rythme, la mesure et les paroles. Une telle observance est essentielle à la facture comme à la compréhension de toute oeuvre musicale. Pour atteindre ce résultat et en arriver à l'unité, le matériel harmonique (accords, enchaînements et cadences) est habilement mis en oeuvre. Les repos et les moindres chutes rythmiques y sont soulignés et la régularité métrique établie ou maintenue, non par la force ou l'intensité, mais dans le cadre de l'harmonie même. Ce travail difficile d'ajustement a été supérieurement réussi.

Nous espérons que ces détails techniques ne feront pas croire à la complication de l'ensemble. Le tout reste simple et, nous aimons à y revenir, authentiquement populaire. Quant à la toilette typographique de l'album, c'est un chef-d'oeuvre ni plus ni moins. On ne croirait jamais que le procédé d'impression employé est celui de la mégographie manuelle. Les originaux, photographiés pour l'édition, sont dus à la plume des artistes bien connus du studio Chapdelaine.

M. l'abbé Gadbois aura bien mérité de notre groupement. Et pour faire enrager "les hautes sphères", nous constaterons ici, avec impartialité, qu'il a sa place toute marquée au futur Panthéon de l'art musical chez les Canadiens français.

Eugène LAPIERRE, d.m.

LES fervents de la musique de Beethoven ont été servis à souhait dimanche dernier en synchronisant leur appareil deux fois dans la même journée avec le poste CBF. Le matin, à l'Heure du Concerto, ils ont entendu l'Ut mineur (la Cinquième), sous la direction d'Arturo Toscanini; à 5 heures, au même poste, Concert des Nations Unies, sous la direction de Frank Black, alors qu'on joua l'Ouverture Prométhée et l'Héroïque (la Troisième). Ce concert donné en l'honneur des délégués des Nations Unies remplaçait ce qui devait être le premier concert de la saison de l'Orchestre de la N.E.C., renvoyé au dimanche 27 octobre, que dirigera Toscanini; au reste, les sept concerts de la première moitié de la saison seront sous sa direction. Le programme choisi par le maître pour le premier concert sera le suivant: l'Ouverture "Faust", de Richard Wagner et la Symphonie Harold en Italie, de Berlioz, avec comme soliste William Primrose, altiste. Le concert du 3 novembre nous fera entendre "Manfred", de Schumann.

BRITTS et SOUS

Au cours de la saison, on entendra aussi la Cinquième Symphonie de Shostakovitch; au dernier, on radiodiffusera La Traviata. Ce sont du moins les indications fournies par l'annonceur, à l'issue du Concert des Nations Unies. A ces informations on peut ajouter les suivantes, glanées ailleurs: après le 8 décembre, Fritz Reiner et Eugène Szenkar dirigeront chacun quatre concerts.

Autres émissions

J'écoutais aussi, dimanche dernier, à un autre poste (CKAC), E. Power Biggs, organiste attitré de Columbia Broadcasting System. Il n'y a pas d'organiste plus populaire à l'heure actuelle que M. Biggs, qui la semaine dernière donnait un récital à Montréal, sous les auspices de la Société Casavant. Pour son émission, Power Biggs joue sur l'orgue du Musée allemand de l'Université Harvard, qui est la réplique exacte de l'orgue qu'employait Jean-Sébastien Bach. M. Biggs, dimanche dernier, a voulu souligner l'excellence d'un film Arthur Rank, "Henry V", qui obtient un beau succès auprès des élites. La scène de la bataille d'Aginbourt est une des plus belles; elle eut lieu le 25 octobre 1415, le jour de la fête de saint Crispin; Power Biggs exécuta donc sur l'orgue "Chant d'action de grâces pour la fête de Saint Crispin". Ajoutons, pour compléter notre information, que le film "Henry V" est montré deux fois par jour, de ce temps-ci, à Boston, New-York, Détroit, Chicago, Los Angeles, San Francisco, Toronto, Montréal, Hamilton et Ottawa.

Dimanche prochain, le service international de CBC radiodiffusera à 10:30 p.m. de la salle de l'Ermitage, "Libuse", de Bedrich Smetana. Le soliste sera Walter Schmolka, baryton. M. J.-J. Gagnier dirigera l'orchestre.

Peu encourageant

La semaine dernière, nous nous demandions si la promesse de la Cité de Montréal de porter son octroi aux Concerts Symphoniques de \$5,000 à \$7,500 ne serait pas une solution au problème de la taxe de 13% au gouvernement provincial. Il semble bien que cette augmentation d'octroi ne sera pas suffisante, surtout après les chiffres que vient de donner l'exé-



C'est CLAIRE GAGNIER qui sera la vedette du programme de lundi des Radio-Concerts Canadiens que la Maison Molson a mis à l'honneur de Radio-Canada, il y a quelques semaines. Ces émissions de grande classe qui réunissent un orchestre de quarante-cinq musiciens sous la direction du brillant chef d'orchestre Jean Deslauriers, et des personnalités aussi connues des radiophiles que Roger Baulu et Albert Duquesne, passent tous les lundis, à neuf heures, et sont diffusées de la scène de l'Auditorium du Plateau, à neuf heures. Au programme de lundi, Albert Duquesne rendra hommage à M. Philibert Audet, cultivateur de Compton, lauréat du Mérite Agricole. M. Audet viendra au micro et sera interviewé par Albert Duquesne. Le réalisateur des Radio-Concerts Canadiens, Paul LeDuc, annonce un programme fait pour plaire à tous, pour le concert de lundi.

cutif de la Société des Concerts Symphoniques. Et pourtant, le gouvernement augmente, lui aussi, écrit son nom: Pierrette Allanson subside de \$5,000, ce qui fait \$10,000 de cette source. A l'heure actuelle, la Société est menacée d'opérer toujours à perte, si le Gouvernement exige l'acquittement de la dette pour taxes dues, qui est de l'ordre de \$14,000. Voici maintenant les chiffres du trésorier pour l'année se terminant le 30 avril 1946.

Matinées symphoniques, dépenses: \$10,062; recettes: \$3,303, soit un déficit de \$6,759. Soirées symphoniques, dépenses: \$66,968.55; recettes: \$63,862.47. Le coût des dépenses d'administration a été de \$6,774.33. En tenant compte des octrois municipal et provincial, ces chiffres accusent un déficit de \$3,188.54; il fut comblé par l'organisation d'un gala qui a rapporté \$4,475.06, ce qui laissait un surplus de \$1,286.52. Cette année, la Société a dû entamer son fonds de réserve de \$10,000; il n'est plus que de \$7,571. Une autre menace pèse sur la Société, les musiciens demandent une augmentation de salaire se totalisant à \$8,000. Il est évident que le budget de la Société ne lui permet pas de payer lesdites augmentations. Que va-t-il arriver? On ne le sait pas.

Petites nouvelles

Pierrette Alarie, la seule chanteuse canadienne-française à faire partie du Metropolitan, poursuit dans la Province sa série de concerts, sous la direction de Charles Goulet. Cela me met en mémoire le texte d'un Français, établi à New-York, correspondant d'un journal français de Montréal.

On savait que Charles Trenet voulait traduire en anglais ses chansons françaises. Il paraît qu'il a abandonné la partie parce que la langue anglaise n'est pas assez riche. Le français est la seule langue capable de traduire tous les sentiments de l'amour, semble-t-il dire.

On savait que Charles Trenet voulait traduire en anglais ses chansons françaises. Il paraît qu'il a abandonné la partie parce que la langue anglaise n'est pas assez riche. Le français est la seule langue capable de traduire tous les sentiments de l'amour, semble-t-il dire.

Un bon mot

L'autre soir, me trouvant à Outremont, ce qui m'arrive bien peu souvent, j'ai vu dans un petit restaurant un Monsieur très chic acheter quatre (4) Radiomonde. Quand vint le temps de payer la note de 40 cts, le monsieur de dire: "c'est cher!" — Mais, monsieur, dit la vendeuse, vous en avez quatre numéros à 10 cts, le nouveau prix; l'on a doublé le nombre de pages". — C'est vrai. Je le trouve toujours intéressant". Et le monsieur commença à parler en bien de tous les collaborateurs, excepté, c'est moi qui le dis, de...

MOZAILLE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire. Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

De la prodigieuse activité de Nana Dauvilliers à CHRC

Nana Dauvilliers. — Son portrait. — Une petite chanteuse de genre. — Une personne qui n'a pas le temps d'accorder d'interviews. — Lauréate d'un concours. — Auteur de sketches. — Les exigences du métier. — Extraordinaires possibilités d'action. — Prodige d'énergie. — Une collaboratrice ingénieuse et précieuse. — Une femme vive, spontanée, jamais prise au dépourvu. — De multiples créations. — Programmes d'envergure. — Emissions de tous genres. — Aptitudes dans tous les domaines. — Dons d'improvisation. — Une femme affable et simple. Qui aime la pêche à la ligne — Un type de la femme de chez nous. — Le théâtre à CHRC. — Les créations André Servat. — Hommages rendus à M. Adrien Pouliot. — Roger Lemelin à Tour d'Horizon Canadien. — D'autres de nos artistes. — Madeleine Lachance à CKCV présente. — Berthe Thivierge à L'Heure de la Rive-Sud. — Du nouveau à Ici l'On Chante. — Paule Desrochers à Radio-Canada. — Le Chevalier de Colomb au Palais Montcalm. — Un nouveau groupement de comédiens. — Les retransmissions CKAC-CHRC. — Propagande missionnaire sur disques. — Se moque-t-on de nous? — Gala de l'opéra aux concerts symphoniques.

Voilà bientôt douze ans que le nom de Nana Dauvilliers fait partie intégrante de la vie radiophonique de la vieille capitale, plus précisément du poste CHRC. Elle est connue comme chanteuse, comme diseuse, auteur de sketches et compositeur de chansons, réalisatrice, créatrice de diverses formules de programmes, femme élégante et charmante, d'une inlassable et prodigieuse activité.

Nana. Un prénom de deux syllabes. Une petite femme menue. A prime abord, vous ne voyez que ses yeux. De larges pastilles de velours noir. Ses traits sont réguliers. Elle a un front volontaire et têtu de femme énergique et sérieuse, le teint pâle, mais un sourire lumineux et rassurant. (Que de débutants ont pu y raccrocher leurs espoirs lors des auditions ou de leurs premières apparitions au micro de CHRC). D'emblée, vous remarquez également que Nana Dauvilliers s'habille bien, avec une sobriété presque sévère, mais d'une irréprochable élégance.

Lorsqu'elle se présentait à CHRC, il y a une douzaine d'années, c'était une toute jeune fille qui voulait interpréter les chansons du répertoire de Lucienne Boyer, alors des plus en vogue. Encore tout dernièrement, je rencontrais des gens qui rappelaient l'excellente impression qu'a pu faire, à ce moment-là, cette petite chanteuse intelligente, et douée d'une belle voix grave. Quelques apparitions en public furent aussi de grands succès.

Nana Dauvilliers se rappelle-t-elle les détails des débuts de sa carrière? Comment se les représente-t-elle? Je ne puis malheureusement vous en livrer le secret, car notre amie de CHRC est une personne qui n'a pas le temps d'accorder d'interviews. Oh! elle nous répond avec la meilleure

grâce du monde, mais de jeunes postulants l'attendent pour des auditions, on la réclame à la discothèque, (la jeune fille préposée à ce service étant malade) elle se rappelle soudain, entre deux voyages du deuxième au troisième ou au quatrième étage, qu'elle a trois émissions à préparer d'ici demain; que le transmetteur doit être bientôt déménagé et qu'il faut qu'elle voie à ce qu'on ne bouleverse pas ses nombreux classeurs; puis je ne parle pas des imprévus, d'un commanditaire à rencontrer, de trois plans de programmes à soumettre, de ce disque à enregistrer, etc., etc. Alors, vous vous dites que ce serait une exigence inhumaine que de lui demander de vous fournir une récapitulation du travail que cette extraordinaire petite personne a accompli, pour le bénéfice de la vie radiophonique de CHRC. D'ailleurs, une simple nomenclature couvrirait plusieurs feuillets de papier dactylographié.

J'ai donc recours à mes souvenirs personnel et au souvenir des conversations échangées avec l'inlassable collaboratrice de CHRC, pour rappeler que ce sont les hasards d'un concours de sketches qui ont lancé soudainement une tranquille jeune fille dans une fournale d'activité où elle allait pouvoir concrétiser utilement les multiples ressources de son riche talent. Ayant remporté le premier prix dudit concours, Nana Dauvilliers fut appelée du jour au lendemain "L'Orpheline du Faubourg" lancé à cinq épisodes par semaine. Ce programme fut présenté sur les ondes de CHRC pendant quatorze mois consécutifs...

Puis ce fut le Restaurant de la Gaïeté, une présentation de sketches comiques conçue, écrite et réalisée par Nana Dauvilliers et qui a aussi duré des mois, sinon des années sur les ondes de CHRC.

Tous les auteurs radiophoniques vous diront que dans ces préparations de séries, il n'est plus question de l'écrivain qui crée dans la joie, et selon les caprices de son inspiration fantaisiste. Il s'agit de

répondre aux exigences d'un métier exigeant, implacable, qui ne laisse ni répit, ni repos... Les idées, il faut qu'elles se dessinent dans le cerveau, il faut qu'elles s'expriment de façon assez claire, il faut qu'elles soient tapées sur le papier... et que le tout soit prêt à temps. A la minute. A la seconde.

"Et, ce qui est assez bouleversant, me confiait un jour Mlle Dauvilliers, c'est que... à la recherche d'une idée, ou d'un détail, d'une précision historique, dix autres idées, cent autres faits se présentent à votre esprit ou sous vos yeux... et vous voulez noter, pour ne pas oublier, vous voulez entasser ce riche butin qui vous suggère une nouvelle création, une formule de programme inédite. Alors c'est un enchaînement... aux ramifications infinies. Vous avez fait part de votre idée au service de la production, elle est acceptée, et vous avez un, deux, trois programmes de plus à préparer, avant que d'avoir pu vous rendre compte de l'énorme somme de travail que représentent ces engagements additionnels".

Ainsi Nana Dauvilliers s'étant prise un jour d'un engouement pour la "petite histoire" on la chargeait d'enquêtes dans les paroisses, chez les curés ou chez les notaires, pour retrouver dans les archives de pittoresques détails sur l'origine et les débuts du Québec français. Ce fut la naissance du programme "Le Tour de mon Pays" qui se continue après plusieurs années d'existence.

De l'histoire des paroisses, on passa à l'histoire des individus, des grands personnages de l'actualité, et ce furent "Les Silhouettes... d'aujourd'hui... de la guerre, puis de la préparation de la paix. Alors, il n'est pas exagéré de parler d'extraordinaires possibilités de travail quand il s'agit d'une femme qui peut cumuler autant de responsabilités et s'acquitter d'autant de devoirs au cours de journées qui pour elle comme pour nous n'ont pas plus de vingt-quatre heures.

On se souvient d'un programme de CHRC qui s'intitulait "Variétés Matinales" et qui était présenté à 7 h. 30, le matin, du théâtre Capitol. Nana Dauvilliers en était l'auteur et la réalisatrice. Passe de travailler très fort toute la journée, mais commencer avant sept heures le matin, diront quelques-uns de nos lecteurs, il faut être un prodige d'énergie.

D'autant plus que ce programme matinal n'empêchait pas notre ingénieuse collaboratrice de CHRC de continuer de se prodiguer dans de multiples occupations au poste, toute la journée longue. Compilation de ballots de lettres attirées par les "programmes à courrier", préparation de ceci, réalisation de cela, courses aux librairies, études dans les bibliothèques, et ta... ta... ta... sur la dactylographie, pour remettre encore toute chaude la copie dans les mains des speakers, des narrateurs ou des comédiens.

Il est donc superflu d'ajouter que Nana Dauvilliers est une femme à l'esprit et aux gestes vifs,

aux décisions rapides et spontanées, et qui a un don tout spécial de faire face à l'imprévu sans rien perdre de son calme et de la maîtrise d'elle-même. Les circonstances les plus déconcertantes ne peuvent l'ébranler, en un tour de main, elle est prête à faire face aux circonstances et à communiquer son autorité à Péquipe qui doit travailler avec elle, comédiens, chanteurs ou techniciens.

Ces qualités, elle a eu maintes occasions de les mettre à l'épreuve lors de la présentation de programmes en public, des programmes d'une heure, diffusés à quelques heures d'avance. Les radiophiles gardent en mémoire les radiodiffusions de Carrier & Goulet, de la scène du Palais Montcalm, ou celles de Québec s'Amuse, d'une autre salle du bas de la ville.

Il y eut aussi, signées par Nana Dauvilliers, des créations de sketches paysans, tels "Tourtière-ville", des présentations de vaudeville, des "variétés", des concours de tous genres, des revues ou rétrospectives des événements, sans compter les programmes avec solistes, instrumentistes et comédiens, dans le genre "Les Montagnards Laurentiens" ou autres.

J'en passe sûrement, et non des moins importants peut-être. Sachons seulement qu'à l'occasion, Nana s'occupera du courrier du "coeur", qu'elle présentera le programme du cinéma, dira des poèmes, avec accompagnement musical, etc., etc.

Grâce à ces dons d'improvisation, à l'immense variété des notes compilées dans ses classeurs, et au métier acquis, Mlle Dauvilliers vous fournira sur demande cent plans différents de programmes divers. "Tous ne peut toujours être parfait confesse-t-elle modestement, mais on n'a pas souvent le temps de s'arrêter à y penser longtemps, car ce qui

compte avant tout, eh bien cela se dit mieux en anglais "the show must go on"... ça, on ne peut le perdre de vue.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec Nana Dauvilliers à CHRC vous diront que c'est une femme affable, charmante et simple. Il est toujours très intéressant de causer avec elle, pour peu qu'elle en ait le temps. Ne pensez pas à ses heures de loisir...

Elles sont rares, et alors, elle recherche la solitude. Même que vous la rencontreriez par hasard, vous ne la reconnaitriez probablement pas. Cette silhouette de pêcheur à la ligne que, sous un grand chapeau, vous devinez à l'horizon au bord du ruisseau, oui, c'est Nana Dauvilliers. Cette petite femme qui cueille des fruits dans le jardin, ou sous le brûlant soleil au pied du coteau, celle-ci qui s'affaire à préparer des décorations pour une fête, à emballer des cadeaux-souvenirs, c'est Nana Dauvilliers. Elle travaille dans le silence, mais c'est pendant ce temps que montent en elle des airs de chansons... des couplets rimés qui seront le clou d'un programme, ou que naissent des idées propres à intéresser les radiophiles.

Mais tout cela, qui nous semble assez extraordinaire, tout cela c'est simple et naturel pour notre prodigieuse amie. Car Nana Dauvilliers, c'est le type même de la femme de chez nous, cette femme qui, dans les affaires, à la tête d'une grande famille, ou dans les œuvres, sait se prodiguer à tout et à tous, comptant pour rien son inlassable effort, et les "miracles" qu'elle accomplit quotidiennement d'une façon toute simple, sans y penser.

Parmi les œuvres de Nana Dauvilliers à CHRC, nous comptons parmi les très importantes la réa-

(Suite à la page 18)

CKCV

TOUS LES DIMANCHES, 11 h. 25 A.M.

"NOS FUTURS SAVANTS"
Programme QUIZ

Présentation F. A. Fluet Enrg.

NOUVEAUTÉS

CHRC vient de recevoir une grande quantité de nouvelles chansonnettes françaises qu'il fera entendre en exclusivité à son auditoire, bientôt!

CHRC

La Voix du Vieux Québec

Le BALUCHON

MON VIEUX FRIDOLIN, on est content sur un temps riche que tu soyes revenu dans le boutte. C'ta maudite idée que t'avais eu de prendre une jobbe dans une pharmacie, aussi! On pensait que t'avais décidé de nous lâcher pour vrai et de faire le frais parce que tu t'étais mis à parler anglais! Oh! on n'était pas fâché de voir les compliments que les critiqueux des Etats-Unis t'avaient fait. Ça nous faisait quelque chose. Mais t'as compris le bon sens et t'es revenu avec nous autres. T'es pas fou pis t'as un' tête sur les épaules.

Hé! moses, que ça m'a fait plaisir d'aller à ta séance au Monument National, vendredi soir. Je te dis que tu nous as fait rire avec ta gang. Mais t'es un saudit menteur, par exemple. Comme t'avais fait tes annonces, ton "Fridolinons 46", on était sous l'impression que ça serait rien qu'une reprise de ce que t'avais fait de bon depuis le commencement. Oui, c'est correct, c'est une reprise, c'est les mêmes titres, mais t'aurais pu nous avertir que t'avais décidé de faire du neuf avec du vieux. T'as pas besoin d'avoir honte de le dire, il y a pas rien que toi qui fait ça, avec ce que la vie coût' aujourd'hui. Au lieu de prendre tes vieux décors comme ils étaient, v'là que tu les rajeunis et même que tu les changes. Tes textes, au lieu de les laisser comme ils étaient, tu leur fais la même jobbe. Moses, je te le dis, moi, on pouvait pas se dire: "j'ai entendu ça" quand on dépitait les corrections.

Puis, maudit, que t'es donc tough quand tu veux! Regarde-là ton histoire du "Retour du conscrit". Tu penses que tu nous fais rire avec ça. Ah! c'est correct, on rit parce qu'on veut pas brailler. Mais que c'est donc ça! Hé! que t'es dur, mais que tu dépeins donc ben ça. C'est pus de la revue ça, mon vieux, c'est du théâtre tout net et du vrai à part ça! Quiens, rien que ta fin-là quand tu t'en vas après que t'as eu une explication avec ton ancienne blonde qui s'est mariée, c'est un vrai coup de théâtre. Tu t'en vas tranquillement sans dire un mot. Sur le coup, ça surprend. On se dit en soi-même: "Moses, ça finit platte". Mais on pense pas longtemps comme ça. On le sait que c'est ça. Qu'est-ce que tu voulais qu'il fasse de plus, le conscrit quand il a dit bonjour à sa blonde — un bonjour final. Il avait rien qu'à s'en aller en se la fermant. C'est ça qu'il a fait. Mais, moses, je pense à une affaire moi. Cette histoire du conscrit-là, sais-tu que ça ferait un saudit beau film. Je sais pas si tu as entendu parler de "All quiet on the western front"! Ton histoire à toi, elle serait moins mouvementée, mais elle mettrait peut-être du plomb dans le coco de ceux qui voudraient encore se pogner sur le champ de bataille. A y bien penser, les guerres, c'est correct, c'est les gouvernements qui les partent. Mais si toi puis les autres réussissaient à montrer au monde comme c'est pas beau, je me demande moi, si les électeurs éliraient des gouvernements, qui voudraient se lancer dans la bataille. Oui, ben ça, c'est pas de mes affaires et je parle pour rien. Mais pensez-y donc, Fridolin.

Aie! et puis ton histoire de "La vie édifiante de J.B. Laframboise". Maudit que tu leur donnes donc ça sur la trompe aux Canadiens français. T'as le droit de leur parler. T'es un Canayen ou ben je le suis pas. Ça va les piquer encore une fois, cette histoire-là, mais ça va leur brasser le Canayen. Peut-être bien qu'à force de leur répéter la même histoire, on arrivera à avoir moins d'avocats qui travaillent sur les petits chars et moins de docteurs qui ont personne à soigner. On aurait peut-être des parents qui croiront pas leurs enfants toqués s'ils veulent s'éduquer pour écrire, faire du théâtre, de la radio ou de la peinture. Vrai-là, ton speech que Laframboise fait au bon Dieu, c'est un morceau d'anthologie. Rappelle-toi, mon moses, que tu m'as promis de me le passer pour qu'on le publie dans le journal "Radiomonde". Il me semble à moi qu'en faisant ça, ben on rend service. Il y aura toujours un lecteur ou deux qui lira ce document-là et qui réfléchira.

Ce qui me fait penser que t'as eu une vraie bonne idée en faisant peindre une ceinture fléchée autour de la porte qui donne sur les scènes de Laframboise.

Moses que t'es drôle dans "Les parents s'ennuient le dimanche". Oh! je te parle pas des petits bouts salés. Je te parle de ton don d'observation. Hé! que c'est donc ça! ... Les bas qui sèchent sur le calorifère. La bouteille de bière qui est restée sur la table, du samedi soir. Le fer à repasser pour le dimanche matin. Le papier de couleur dans la vitre de la chambre de bain. Le téléphone pour la femme d'en haut et le signal par le tuyau des closets. Aie, puis Barry est-il bon! ... Puis Juliette Huot! ... Puis Juliette Béliveau. Non, mais comment ce qu'ils peuvent donc faire pour acter comme ça! ... D'ailleurs ce que je dis-là

A
U
X
N
O
U
V
E
L
L
E
S



ça va autant pour Clément Latour, Julien Lippé, Monsieur, puis Madame Tremblay, Madame Alarie et les autres.

Mais ceux qui m'ont eu pour vrai, c'est Muriel Guilbault et Jean-Pierre Masson. Christas! il en a une voix lui! Je savais pas ça! Et puis il sait se déplacer sur le théâtre. On aurait juré que c'était lui qui jouait le rigaudon dans "Bal chez Boulé". Puis il se déplaçait, il mouvait sur la scène. Puis dans sa scène d'amour dans "En calèche", il était tout là. Et elle est-y belle rien qu'un peu Mamzelle Margot Reddy. Mais, entre-nous, mon vieux, j'aimais mieux ton ancienne finale: "Homme au travail" que "Frappez avant d'entrer".

Puis Muriel Guilbault! Aie, ça c'est quelqu'un, Franchement, je croyais pas mes yeux. Une vraie artiste de cœur! Combien-ce qui en aurait chez nos jeunes qui consentiraient à paraître sur une scène à leur désavantage, comme dans la "Course aux trente-sous" (qui, pour moi, a vieilli) ou encore comme dans "Le retour du conscrit". Ça, c'est théâtre. Mais il faut dire qu'elle était belle pas pour rire dans son rôle de Pierrot. Ce qui me fait penser que tes ballets étaient plaisants pas pour rire. Il y en a d'autres qui seront pas de mon avis, mais ce que j'ai mieux aimé c'est, dans ce genre-là, "En roulant ma boule". C'était-y bon de voir le petit canard blanc revenir avec le bras en écharpe, avec une Croix rouge dessus. Puis, aie! Lygie Kiddez, c'est quelqu'un.

Là, je commence à être fatigué d'écrire. Mais je veux pas finir avant de t'avoir parlé de ta "procession de la Victoire". Moses, que t'es donc bon. Je me demande, moi, comment-ce que tu fais pour changer de costume aussi vite que ça. T'es pas drôle en monde avec ton ophicléon (je sais pas si c'est le nom de cet instrument-là. J'ai regardé dans le dictionnaire. Il y avait une image qui ressemblait à ce saudit gros instrument-là. Puis c'était marqué ophicléon en-dessous. Demande à la société du bon parler français). Au moins t'avais eu la précaution d'apprendre à souffler dedans, au bon moment. Puis le tambour, puis tout, puis tout! Puis Clément Latour était-il bon avec sa statue qui tombe à terre! Ouais, ben c'est tout! Puis je te le répète, t'es okay! T'as du monde, aussi hein?

Je te la serre...

ET AILLEURS

Ce samedi, 25 octobre, disparaîtra de CKAC "Histoires d'amour" — roman-feuilleton qui dura plusieurs années. Commencé par Henri Letondal, il fut continué par Bernard Goulet. Sa formule était heureuse. Un romancier, préparant ses nouvelles, en racontait l'intrigue où vivaient les personnages. Gaston Dauriac tenait ce rôle. Ce roman-fleuve, en dépit d'une concurrence difficile à vaincre avait pris une bonne clientèle. Commandité par diverses compagnies, il paraissait bien établi. La direction de CKAC a jugé bon de l'interrompre et d'en utiliser le budget, me dit-on, pour lancer un "cinq-par-semaine" d'Olivier Carignan, dont les démêlés avec "Jeunesse Dorée" sont encore frais dans les mémoires...

— Depuis quelque temps, à CKAC, Monsieur Claude Bourgeois est titulaire de la Chronique dentaire, les mardis et jeudis soir. Il est véritablement étonnant.

A un genre de causerie familière, puisque son but est d'enseigner, il donne le ton d'une mercuriale. Effets d'éloquence, virulence de hustings, phraséologie de tribun. C'est un peu curieux, d'entendre des éclats de voix, des objurgations ronflantes, des intonations à l'emporte-pièce quand il s'agit simplement d'instruire l'auditeur sur les soins à apporter aux dents. Monsieur Bourgeois, se laissant emporter par son tempérament, ne donne-t-il pas un merveilleux exemple de ce qu'il ne faut pas faire quand on parle au micro. Son débit tonitruant n'a qu'un résultat du moins pour moi, c'est qu'il me tape sur les nerfs et me porte à chercher une émission plus calme. Comment exiger de gens sans expérience à la radio un certain calme dans la parole quand des experts tombent dans le travers que nous blâmons?

OU JE ME SUIS...

... fait jouer le tour. Je me préparais à moquer Bernard Goulet qui s'écriait au cours d'une partie de Zingo à CKAC: "La perruche est la femelle du perroquet!" Dans ma pensée, le perruche ne pouvait être rien autre que ce petit oiseau aux belles couleurs qui roucoule sans cesse. Par prudence, j'ai recouru à mon dictionnaire. J'y ai appris que "perruche" était aussi: "le nom vulgaire de la femelle du perroquet!"

Monsieur Goulet, vous êtes un vulgaire!



GILLES PELLERIN, annonceur à CHLN, qui a défendu la cause de la femme affectueuse lors du Débat oratoire du 8 octobre dernier, à l'Auditorium de la Salle. Gilles Pellerin faisait équipe avec Mlle Marielle Schelling.

DIAMANTS
DE LA PLUS BELLE EAU
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
Dollard 0640

Poudre Tulipe Noire
Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE
CHENARD

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RÉSULTAT
DEMAIN MATIN
25¢ LA BOÎTE

PAR

R.O.B.

De la prodigieuse...

(Suite de la page 16)
 Réunion du théâtre hebdomadaire. La semaine dernière, un sketch de Hervé de Saint-Georges, interprété par Marcel Huard, Didace Pouliot, Juliette Croteau et Yolande Roy. Le mardi soir à 8 heures.

Le mercredi soir, à 8 heures, à CHRC, madame Fortier présentait la première tranche d'un sketch intitulé "Morsure"; les interprètes: Pierrette Fortin, Eugène Lachance, Georgette Paquet et Gaston Poulin.

Il en apprend et il en sait des chansons, André Servat, qui présente chaque matin "une création" à son programme "Bonjour". Il est accompagné au piano par Germain Gosselin.

CBV annonce une émission spéciale à l'occasion du retour de Paris de M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Laval, et Gouverneur de Radio-Canada, honoré par le plus haut institut scientifique de France, au cours de son voyage là-bas. Nos félicitations à M. Pouliot.

Il est fait entendre dans un récital à Radio-Canada vendredi dernier. Bons souhaits, Mlle DesRochers.

C'est jeudi de cette semaine que "Les Amis du Bon-Théâtre" présenteront au Palais Montcalm "Le Chevalier de Colomb" par le Commandeur J.-E. Corriveau, et interprété par Guy Roland, Jean-Marie Bruneau, Georges Julien, Pierrette Fortin et Madeleine Lachance.

En matière de théâtre, on me dit que nous aurons bientôt à par-

J'ai appris avec plaisir que notre ami Roger LeMelin, titulaire du prix de Littérature 1946 (ex-aequo avec madame Germaine

Le calendrier de la femme
 d'après la Méthode OGINO-KNAUS
 Approuvée par les AUTORITÉS MEDICALES et RELIGIEUSES.
 Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
 POUR ADULTES SEULEMENT.
 En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10.
 EDITIONS NOSSIOF
 Case 27, Station "B", Montréal, Dépt. Z 5.
 A la Pharmacie Montréal, H.A. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, C.R. 2153. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Guèvremont) sera interviewé au programme Tour d'horizon Canadien présenté le dimanche soir, à 8 heures, réseau CKAC-CHRC. Nos félicitations également.

Et j'ai encore le vif plaisir de vous laisser entendre que d'autres de nos artistes auront l'honneur d'apparaître à ce programme. RadioMonde vous en informera. De nouveau, merci aux commanditaires et aux réalisateurs.

Vendredi soir, à 8 heures, le programme T.-D. Dubuc et CKCV présentent nous permettant de connaître une nouvelle révélation du talent de Madeleine Lachance, soprano, qui interprétera des airs du répertoire semi-classique. Elle était accompagnée au piano par sa petite soeur: Jeannine Lachance.

Il paraît qu'il y aura bientôt du nouveau à "Ici l'On Chante!" D'aucun déclareront au nouveau réalisateur Roland Bélanger que ce n'est pas trop tôt... L'artiste invité Maurice Latulippe, pianiste, a été brillant ce soir.

Paule DesRochers, soprano, une délicieuse jeune artiste des nôtres, d'un nouveau groupement de comédiens qui se présenteront sous le nom "Les Comédiens du Jour". Souhaits de succès.

Parmi les nombreuses retransmissions du théâtre radiophonique de CKAC par CHRC, il y a d'excellentes émissions, et d'autres qui sont beaucoup moins bonnes... Qui sont nettement inférieures à ce que produisent nos comédiens ici... Alors, pourquoi ces importations... massives?

On entend même de la propagande missionnaire sur nos ondes, des sketches enregistrés par des comédiens de la métropole... Pourtant, pour les bonnes oeuvres, nos amis jouaient gratuitement l'an dernier...

Ce n'est pas encore assez pour que l'on se souvienne qu'il existe des comédiens à Québec... On finira par croire...

Le premier concert de l'Orchestre Symphonique, le 3 novembre, à 9 heures, au Palais Montcalm, sera un gala de l'opéra... avec les brillants artistes invités Pierrette Alarie, soprano canadienne du Metropolitan Opera de New-York, et Léopold Simonneau, ténor. L'or-

chestre sera dirigé par le lieutenant Edwin Bélanger. La saison promet d'être particulièrement brillante... après ce brillant début. Soyez des nôtres!

Jeanne ROCHEFORT

Boîte aux Lettres

A MADELEINE D. (de Québec) — Je serais en effet très heureux de vous connaître. Les détails que vous me donnez concernant vos études et vos aspirations m'intéressent au plus haut point. Rien ne vous empêche de me téléphoner un soir. Bons succès!

A Mlle THERESE P. — Merci de votre lettre si gentille. L'article de la semaine dernière répondait à vos désirs, et je compte en écrire d'autres dans le même genre. Vous êtes contente? Merci de vos bons sentiments exprimés à l'égard de nos artistes. Pour ce qui a trait à la petite chanteuse "Mado" dont vous me parlez, elle s'est mariée il y a quelques années et, en ce faisant, a rompu avec toute activité radiophonique ou artistique, pour se consacrer exclusivement à ses nouveaux devoirs. Vous écririez de nouveau?

1—Voulez-vous offrir mes plus sincères félicitations à André Servat et Paulette de Courval pour le beau programme "La Vie est magnifique!" Ce programme originier de Paris qu'il ne serait pas plus beau.

2—Voulez-vous me donner une description de Jean Scheller?

3—Verrons-nous cet hiver sur la scène du Palais Montcalm, nos artistes québécois dans des belles pièces comme l'Amour Veille, etc...? — LUCETTE DE LORETTE.

1—Je transmets votre message avec plaisir.

2—Je n'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer Jean Scheller, mais je le verrai cette semaine, dans les pièces à l'affiche au Palais Montcalm. Vous aussi, peut-être?

3—Jean-Marie Bruneau, directeur des "Amis du Bon-Théâtre" m'a fait part de ses intentions de présenter une pièce, sur la scène du Palais Montcalm, en octobre. J'espère que d'autres troupes emboîteront le pas. Suivez RadioMonde; vous serez tenue au courant. Bonjour charmante petite correspondante. En marge de vos réflexions, je vous dirai qu'il ne faut jamais perdre de temps à regretter ce qui ne peut être changé... mais profitez de tous les instants disponibles pour perfec-

tionner ce qui est perfectible... en nous. Bonne chance.
 Jeanne ROCHEFORT

Ici, votre...

(Suite de la page 10)

dios blancs avec fauteuils en rotin, blancs eux aussi, et la longue lampe en rotin, avec son abat-jour... en rotin lui aussi. C'était le temps où les auditeurs n'avaient qu'à téléphoner aux studios pour obtenir des rappels qu'on se plaisait d'ailleurs à donner sans trop s'occuper du minutage.

Depuis treize ans, Roméo Mousseau est à CHLP, probablement les studios les plus modernes en Amérique et situés dans le gratte-ciel le plus haut de l'Empire britannique. Savait-on incidemment que durant la dernière guerre, les émissions qui venaient de CHLP avaient pour point de départ le même endroit où les joyaux de l'Angleterre étaient conservés: les couronnes inestimables et trésors de la banque d'Angleterre et du gouvernement de l'empire. Mais nous nous éloignons de Roméo Mousseau.

Mousseau est un sportif. Il aime le ski, la natation, mais surtout la pêche.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Madeleine Charlebois...

(suite de la page 7)

— Dites-moi, vous venez en contact avec toutes sortes de gens ici?

— Oui, Monsieur, depuis les gâteaux jusqu'aux rois. Chez les grands personnages, j'ai présenté à tour de rôle au micro le roi de la Yougoslavie, Benes, Atlee, pour n'en mentionner que quelques-uns.

— Un mot maintenant au sujet de vos réminiscences, ici, voulez-vous?

— La chose la plus mémorable de ma carrière a été ma participation en qualité d'annonceuse la nuit de l'invasion de l'Afrique du nord alors que le Canada parla à la France. J'avais à mes côtés ce soir-là, l'hon. Alphonse Fournier, le baron de Silvercruys et monsieur Philippe qui, chacun à leur tour, s'adressèrent en termes émus à la population française. J'étais également au micro du réseau français lorsque le Canada annonça l'invasion de la Sicile.

— Voilà, certes, de beaux souvenirs dont vous pouvez vous réjouir. Merci, Mademoiselle.

Canadienne française de pied en cap, Madeleine Charlebois est, on ne peut plus, la femme rêvée pour remplir le rôle de speakerine au poste CBO de la Capitale du Canada.

JAP. HURTUBISE

"1200" KC.

CHEF

TOUJOURS DE BONS PROGRAMMES:

- "Les Ambassadeurs de la Gaieté" . mercredi, 8.30 à 9.30 p.m.
- "Radio Théâtre" lundi, 9.00 p.m.
- "La Caravane Musicale" tous les jours, 7.45 p.m.
- "Rêverie" tous les jours, 10.30 p.m.
- "Récital à L'Orgue" dimanche, 9.00 p.m.

"CELUI" dont je rêve...

(suite de la page 13)

LUCILLE LAPORTE

Pierrette Légaré n'appartient pas au monde artistique. Il n'a pas de nationalité. Il faut simplement qu'il soit grand, brun, sportif un brin, et... sobre. Voyez-vous comme elle a déjà des idées arrêtées à dix-neuf ans! Elle, Pierrette Légaré, n'exigera pas que l'homme de ses rêves se plie à ses goûts; ce sera elle qui partagera les goûts de l'autre. C'est très femme. Et Pierrette Légaré est très femme à un âge où tant d'autres s'ennuient encore de leur poupée. L'homme de ses rêves! Elle ne l'a pas encore vu. "Je l'attends!... J'attends les événements!... J'attends la vie!" admettra-t-elle.

Sans rien dire il faudrait qu'il fût grand, sobre, aimant.

Pierrette Légaré

Voici un petit bout de jeune fille que vous aimeriez, messieurs. Elle a un peu tout ce que vous souhaiteriez d'une femme. Jolie, talentueuse, très intelligente, sensible, douce, généreuse, sentimentale. Elle est un peu la darling du monde de la radio. Et justement parce qu'elle est comme tout cela, elle exigera que l'homme de sa vie soit *calme!* Vous trouverez cela drôle qu'elle insiste sur cette qualité-là. Mais quand vous connaîtrez mieux Lucille, vous comprendrez. La "Huguette Latour" de "Métropole", la "Cécile Pointet" de Mre Bolbec et son Mari" (Arcade) est excessivement sentimentale. Si vous sortez avec elle, amenez-la voir un beau coucher de soleil, un clair de lune. Elle aime tout ce qui est beau de ce monde, sous toutes ses formes. Ce qui signifie que si vous avez un

beau physique, vous ferez impression. Mais avant tout, elle est de ces femmes qui croient que le tact, la délicatesse, l'âme, sont les choses qui la désarment. L'homme de ses rêves, il a passé sous ses yeux, dans sa vie. Mais, vous ne lui ferez pas dire s'il est encore là, où il est rendu, qui il est. Ça, c'est le secret de Lucille Laporte.

L'homme de mes rêves doit être surtout très calme.
Lucille Laporte

MARIE-THERESE LENOIR

Encore une autre qui le veut grand et brun, athlétique. Evidemment, MM. Joe Louis et Clark Gable, vous seriez tout faits sur mesure si, au lieu d'être ce que vous êtes, vous étiez musiciens. Car, la "Pierrette" de "Pierre et Pierrette" a un penchant pour les musiciens. Pour cause, savent ceux qui savent. "On se comprendra

mieux", vous expliquera-t-elle, car elle est elle-même musicienne de talent. Vous l'avez entendue à CKAC. Marie-Thérèse Lenoir voudra par dessus tout que l'homme de son choix soit *sérieux, très sérieux et sincère*. Elle soulignera ces trois exigences à elle. Et elle a droit de poser ses propres conditions. Quand on est jeune, quand on a sa personnalité, son talent, son visage, on a droit un peu d'imposer ses conditions à la vie!

L'autographe que vous voyez ci-dessous dit que Marie-Thérèse Lenoir est une jeune fille de caractère ferme. Elle sait ce qu'elle veut. Elle sait où elle va. Mais elle est femme; elle cache mal une grande sensibilité. Sa préférence, les musiciens. Mais qui sait ce qui se produira quand un homme grand, brun, s'amènera. Même s'il ne sait que quelques mots harmonieux!

Il est grand... brun... Charmant. L'homme de mes rêves... je l'ai trouvé!
Marie-Thérèse Lenoir

ORIGINES de la FAMILLE

de nos

ARTISTES de la RADIO

par P. A. R.

Etes-vous parents avec

PAUL DUPUIS



PAUL DUPUIS

Qui ne connaît pas Paul Dupuis? Collège Saint-Laurent, les Compagnons, Radio-Canada, annonceur et réalisateur puis outre-mer avec d'autres annonceurs de la radio. Des tournées de théâtre en Angleterre puis un film qui passe sur nos écrans à Montréal: "Johnny Frenchman" dans lequel il s'est montré un interprète merveilleux. D'autres contrats l'attendent en Europe. Et c'est un jeune Canadien, sans prétention qui a fait tout cela.

Dans l'histoire canadienne on retrouve un Paul Dupuis qui avait contracté une fort belle alliance, à Québec, en 1688. Il avait marié Jeanne, la fille du sieur de l'Espinau et la petite fille de Guillaume Couillard, le gendre de Louis Hébert. Ce Paul Dupuis était un officier du régiment de Carignan à son arrivée au Canada. Plus tard, quand les troupes ont été licenciées, il est allé s'établir à l'Île-aux-Oies, en plein fleuve Saint-Laurent, dans le comté de Montmagny actuel. Il avait reçu cette île du gouvernement, en concession. Il était seigneur, mais cela ne l'empêchait pas de travailler fort pour assurer la subsistance de sa famille. Le recensement de 1681 nous apprend que Paul Dupuis, alors âgé de 44 ans, avait six enfants, deux domestiques, un fusil, 24 bêtes de bétail et vingt arpents de terre en culture. Cinq habitants demeuraient avec lui sur l'île avec un total de 54 arpents défrichés. Afin d'augmenter ses revenus, Paul obtint la charge de lieutenant de la prévôté de Québec. Ce poste équivalait à celui de juge. Par la suite, il a repris les armes, en 1687 contre les Iroquois et en 1690 contre les Anglais. En 1713, Paul Dupuis décédait. Il était monté en grade car il était devenu lieutenant-général de la Prévôté.

Tous les Dupuis — et ils sont très nombreux — ne descendent pas du même ancêtre. D'après les registres, une vingtaine de Dupuis ont fait souche au Canada. De plusieurs provinces de France qui nous ont fourni nos premiers colons, les Dupuis arrivaient au Canada. Du Poitou, du Languedoc, de la Gascogne, du Limousin, d'Angoulême. Il en est arrivé aussi, directement de Paris, de Bourges, de Bordeaux. Ils représentaient tous les métiers; les uns étaient marchands, marins, soldats; les autres colons, artisans, ouvriers.

Tous ces gens n'ont pas de descendants aujourd'hui; plusieurs lignées se sont éteintes, mais plusieurs ont donné au pays une belle progéniture.

Parmi ceux qui ont élevé des familles au Canada, il y en a eu deux du nom de François; l'un venait de l'évêché de Limoges, l'autre du

diocèse de Périgueux. Un troisième Dupuis, Louis, demeurait à Paris avant de s'embarquer pour le Canada. Un quatrième, Pierre, était originaire de la province de Bourges. Deux autres Dupuis sont venus de la même province, Jean et Gilbert, les deux frères. Tous deux se sont établis à Sainte-Foye. Quelques-uns des Dupuis étaient mariés lorsqu'ils arrivèrent au Canada, mais la plupart étaient célibataires et ils ont épousé des filles de la colonie, des Québécoises, des Montréalaises... Dans ce temps-là, il n'y avait pas encore de rivalité entre les femmes de Québec et celles de Montréal. Ce n'est que quelques années après que cette rivalité se manifesta. Les femmes des deux villes se jalouèrent. Les visiteurs étrangers se prononçaient en faveur de la beauté des Québécoises, tantôt en faveur de celle de leurs rivales. Un naturaliste suédois du nom de Pierre Klam, venu dans la colonie au temps de Bigot, assurait que les Montréalaises étaient plus belles, mais les Québécoises plus sérieuses.

Un des fils de Paul Dupuis dont nous avons parlé plus haut et qui était lieutenant-général de la Prévôté, était officier des troupes de la colonie. De retour d'une expédition contre les Anglais de la Nouvelle-Angleterre, en 1708, le jeune Dupuis arriva à Montréal, portant dans ses bras le plus beau trophée de la guerre que l'on puisse imaginer: un échantillon des beautés de la Nouvelle-Angleterre. C'était la jeune fille d'un juge anglais qu'on avait fait prisonnière. La prisonnière n'a pas eu un mot à dire contre les Français qui étaient des gentilhommes. Mais Dupuis a fait sensation en arrivant à Montréal avec une jeune fille sur ses épaules.

Signalons Zacharie Dupuis qui se signala dès les premiers temps de la colonie. Il était un ancien commandant du fort de Montréal. Il a bataillé les Iroquois et organisa plusieurs expéditions contre les sauvages. C'est même ce Dupuis qui sauva la garnison du fort Onnontagué sur le lac Ontario. C'était au début de 1658, au printemps. Zacharie Dupuis commandait le fort avec une garnison de 50 hommes à part cinq missionnaires. Radisson, le fameux coureur des bois était venu se réfugier auprès des Français. Tout était calme dans la région, mais tout à coup Dupuis apprend que les sauvages venaient de déclarer la guerre et avaient décidé d'exterminer les blancs de la mission. Dupuis savait bien que lui et ses compagnons étaient menacés du premier jusqu'au dernier. Plutôt que d'attendre, il décida de construire des embarcations dans le plus grand secret pour s'échapper aussitôt que les glaces se bri-

seraient. Quand tous les préparatifs furent prêts, Dupuis consulta Radisson qui, en plus d'avoir un esprit très ingénieux, possédait une grande expérience des moeurs indigènes. Les indigènes qui entouraient le fort avaient vu la construction et demandaient ce que l'on bâtitait. "C'est une arche, car il y aura un grand déluge" leur dirent les Français. Certains des Indiens nouvellement évangélisés avaient encore en mémoire l'aventure du Père Noé. Dupuis suggéra aux Indiens de visiter le fort, mais les chaloupes étaient cachées. Radisson suggéra à Dupuis d'inviter les indiens à un grand banquet pendant lequel les Français se sauveraient en chaloupe. Radisson savait que les Indiens mangeant tout ce que l'on plaçait devant eux; non pas par glotonnerie, mais parce que, pour eux, laisser de la nourriture se perdre c'était du gaspillage et leurs dieux punissaient le gaspillage par des années de disette.

Tout se passa comme on avait prévu. On invita les indiens et on les laissa attendre une bonne journée afin d'aiguiser leur appétit. Le festin dura 48 heures.

Zacharie Dupuis avait même fait fabriquer des mannequins de paille pour les murs afin de faire croire aux Indiens que les Français sont encore là. Radisson suggéra même d'attacher la corde de la sonnette de la sentinelle à la queue du dernier cochon qui existait afin de démontrer aux Indiens que les Français sont bien présents.

Tous avaient tellement mangé que tout le monde ou presque dormait pour digérer. Voici une magnifique phrase de Zacharie Dupuis:

RADISSON — Avant de brûler la politesse aux sauvages, nous pourrions leur brûler la cervelle et profiter de leur ivresse pour s'en débarrasser?

DUPUIS — Non, Radisson. Les Français sont venus ici pour instruire et civiliser les sauvages, non pour les détruire. Une telle action ne serait pas digne d'un Français, ni d'un Dupuis.

Trois Français se noyèrent au cours du trajet et les habitants de Ville-Marie qui croyaient tous les Français du fort Onnontagué massacrés par les Indiens, furent surpris de voir Zacharie Dupuis arriver avec tout son monde.

C'est ce même Zacharie Dupuis qui a été le premier seigneur du fief de Verdun.

D'après certains historiens, c'est lui qui a donné le nom de Verdun à cette ville, en souvenir de Saverdun, en France, où il avait vu le jour. Il était propriétaire d'une autre seigneurie près de Montréal: l'Île-aux-Hérons en bas du Sault-Saint-Louis. C'est Jean Talon, l'intendant de la colonie qui la lui avait donnée. Zacharie Dupuis en a plus tard fait cadeau à la Congrégation Notre-Dame.

Il y a aussi des Dupuy. Ils écrivent leur nom avec un "y". Ce Dupuy a fait pas mal parlé de lui dans l'histoire canadienne. Il s'agit du sieur Claude-Thomas Dupuy de la Grande-Rive. Il appartenait à la haute bourgeoisie française. Sa famille tenait depuis des générations les plus importants moulins à papier de France. C'est lui qui a remplacé M. Bion comme intendant

de la Nouvelle-France. Il se trouvait intendant au Canada en même temps que M. de Beauharnois, le fils naturel (comme si nous ne naissions pas tous naturellement) de Louis XIV, gouvernait la colonie.

Il existe au nord de l'Abitibi une municipalité nommée Dupuis, nommée ainsi en l'honneur de M. Jean-Baptiste Dupuis, ancien vicaire de la paroisse St-Jacques à Montréal. C'est lui qui allait à cet endroit en mission dire la messe aux colons. Il est décédé en 1925.

Le voyageur qui passe à Québec, surtout s'il se nomme Dupuis, ne manque pas de s'arrêter au monument Louis-Hébert sur la place de l'Hôtel de Ville. Sur ce monument, le nom de Anne Dupuis est figé dans le bronze. Cette plaque contient les noms des premiers habi-

tants de Québec. Cette femme qui a habité Québec dans les premières années de sa vie, a passé 52 ans de sa vie aux Trois-Rivières. Elle est morte centenaire en 1686.

Plus près de nous, il y a bien d'autres Dupuis et des Dupuy, mais l'espace manque. Nous nous sommes trop étendu sur les premiers Dupuis qui furent des défricheurs et des héros. L'historien de l'avenir parlera des Dupuis d'aujourd'hui.

"Concert des Nations"

L'orchestre de la N.R.C., au Concert des Nations, le jeudi, 24, à 11 h. 30 du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, jouera l'Ouverture Jubilee, de Chadwick et Lincoln Portrait, de Copland.

4 Générations

de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

CIL CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

N'oubliez pas, Mesdames...

...lorsque vous allez magasiner, que vous devez faire votre rendez-vous avec vos amies

AU

Maroon Club

358 OUEST, STE-CATHERINE
(voisin du théâtre Leew's)



Maintenant sous la direction personnelle de RENE GERVAIS, gérant.

Vous serez assurées d'une atmosphère agréable, d'une courtoisie insurpassable et d'une classe distinguée. Faites donc du MAROON CLUB votre rendez-vous préféré et celui de vos amies.

Emile JULIANY

LE "notaire Lepoitiron" est né à Lyon, mais il est doux comme un mouton...
En effet, c'est en France, à Lyon, au confluent du Rhône et de la Saône, dans la troisième ville française qu'est né Emile Juliani.

Il voulait devenir teinturier, mais le théâtre a... déteint sur lui. Il étudia la chimie à l'école industrielle afin de devenir teinturier-chimiste et de se spécialiser dans la soie. Quand nous vous disions qu'il était doux...

Il fit des études musicales pour le chant, l'opérette et l'opéra comique au Conservatoire National de Lyon puis étudia ensuite le théâtre en France. Il fit des tournées tout en étudiant dans les villes suivantes: Lyon, naturellement, Paris, Boulogne-sur-Mer, Limoges (où il n'a rien brisé), Aix-en-Provence, etc.

C'est sous la direction du professeur Lestellier qu'il étudia le chant, mais surtout avec Ribes de l'Opéra-comique et Luigini de l'Opéra.

Ses débuts au théâtre remontent assez loin. Il créa le rôle d'Ottokar (nom que les touristes connaissent...) dans une oeuvre qui avait pour titre: "LE BARON TZIGANE", au théâtre Célestins de sa ville natale. Il fit des tournées et jouait le répertoire des ténors des opéras comiques durant quatre ans.

Un engagement pour l'Amérique lui fut offert lorsqu'il chantait à Marseille mais c'était pour faire du théâtre. On avait remarqué chez le jeune Juliani beaucoup de dispositions pour le théâtre. En effet, non seulement il se contentait de chanter, mais il jouait ainsi. Un peu comme le grand Riddez qui a été le roi de l'interprétation scénique dans l'opéra. On se souvient encore de la vie de Jean Riddez mettait dans ses rôles au Princesse lorsqu'il nous venait en tournée avant de s'établir à Montréal et de donner la formation dramatique que l'on connaît à ses débuts.

Emile Juliani s'embarque donc et vient jouer la comédie à Montréal. Mais la bande de comédiens a dû se débander et une troupe américaine engagea Juliani. Il se rendit tout simplement chez le directeur de cette troupe qui l'emmena à New-York. Cette troupe qui se nommait "Hammerstein" jouait au Princess à Montréal, cette année-là, utilisa les talents de ténor de Juliani. Il revint à Montréal après plusieurs tournées aux Etats-Unis. Cette fois, il faisait parti de la Montreal Opera Company au His Majesty's, sous la direction d'Edmond Clément.

Ce fut ensuite le Chanteclerc, le Stella, le Monument National, sans oublier le Canada. Il a été, sous la direction de Palmieri, cinq ans régisseur au Chanteclerc.

Honoré Vaillancourt de la Société Canadienne d'Opérette l'engagea pour jouer plusieurs rôles et pour faire de la régie et même de la mise en scène.

Il joua au Monument National puis au His Majesty's avec cette troupe. Je me souviens d'avoir joué avec lui dans "Les Cloches de Corneville". Juliani faisait un bailli et moi je devais dérouler un tapis entre les pieds de Mme Jeanne Maubourg qui au même moment faisait des pas de danse...

Dennis-Goulet lui offrirent plusieurs rôles aux "Variétés Lyriques" et il s'acquitta toujours de la confiance qu'on mettait en lui.

A la radio, il joua plusieurs rôles. On le connaît surtout pour son interprétation de "my-my-my" du Notaire Lipoitiron d'"Un Homme et son Pêché". Il joua même ce personnage à la scène à Montréal, à Québec et en tournées.

Les souvenirs d'Emile Juliany sont très nombreux. Il connaît à fond la vie théâtrale de Montréal et cette histoire n'est pas toujours connue de tous.

Après une émission à Radio-Canada, il "monte" souvent à pied chez lui, rue St-Denis, coin Mt-Royal, et ne manque pas de passer devant le "His Majesty's" où tout jeune homme, jeune ténor d'opérette, il fit courir toutes les jeunes filles de Montréal dont plusieurs sont aujourd'hui grand'mamans.

Quand on voit et cause à Juliani depuis deux ou trois ans, il ne manque pas de "pousser un bon mot de publicité" au travail qu'il a fait à Chambly-Bassin où avec M. L'Heureux, il monta "Les Cloches de Corneville" qu'il fit jouer dans cette localité et à St-Jean d'Iberville.

Ce lyonnais est encore célibataire. Malgré ses tournées multiples aux Etats-Unis et au Canada, il n'a pu trouver femme. A-t-il trop de fois chanté "Comme la plume au vent... bien fol qui s'y fit"?

N'oublions pas de mentionner qu'il débuta à la radio grâce à la demande de Guy Mauffette qui en a fait débiter bien d'autres.

Les rôles de notaire semblent lui être confiés. Il était le Notaire Pinson de "Jeunesse Dorée". De plus c'est encore Juliani qui interprète le rôle du commandant français dans la "Fiancée du Commando"; il a été des "Classiques", du "Radio-Théâtre", du "Théâtre de chez-nous" et, durant trente émissions il fut de "En Roulant ma Boule", il interprétait le rôle de l'historien Beauchemin.

Emile Juliani n'occupe ses loisirs qu'à une seule chose: la lecture.

Ce n'est pas lui qui fait le plus de bruit à Montréal.



Juliani (Emile) aujourd'hui.



Emile Juliani au moment de ses débuts à la radio.



Le jeune premier d'opérette.



Emile Juliani s'établit définitivement à Montréal.



"Larry" dans "Le Calvaire d'une mère" au Théâtre Arcade en 1929.



A droite: Le jeune ténor lyonnais, Emile Juliani.

Coquetels GOUSSE d'AIL

VIGNETTES AUTOMNALES

Voilà qu'à six heures du soir, les néons de Radioville illuminent déjà de leurs feux fauves les visages déridés. Eh oui! Bientôt, ce sera la chasse aux cadeaux dans les bazars métropolitains... Miville Couture, ce citoyen qui arbore des chemises aux losanges flamboyants, n'hésitera guère de montrer aux curieux ce qu'il appelle le "clou de la soirée"! Une autre blague à sa manière...
Matin, midi et soir, José Fergues se rend chez le photographe. C'est qu'elle attend avec une impatience fébrile ces portraits superlatifs... Par son jeu pianistique, l'extraordinaire Paul Gingras continue d'épater les connaisseurs. Ce ne sera pas long que les mérites de ce musicien véritablement doué seront reconnus par les magnats locaux... Louis Pelland, lui, ne cesse de pianoter sur sa dactylo les textes de programmes populaires. On le retrouve toujours en plein travail... Et, Diam d'Argent, qui avait déjà sous sa tutelle le Théâtre des Bons Enfants, est devenue officiellement la directrice du Petit Théâtre du Bon Parler Français...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

HORS LES MURS...

Avant son départ pour le Broadway, Alys Robi s'est fait applaudir à Rimouski, Baie Comeau et au Sanatorium de Mont-Joli. On sait qu'elle prendra l'affiche du réputé Blue Angel Room, à New-York, dès le 1er novembre. Son tour de chant comprendra des chansons canadiennes... Maurice Gauvin nous apprend que les impresari qui désirent présenter des pièces théâtrales dans certaines salles de la Vieille Capitale doivent d'abord faire approuver les textes par les censeurs. Ce qui reste une nouveauté intéressante, n'est-ce pas?... Antoinette Giroux est revenue de New-York tant bien que mal dans un avion bondé. Oui, puisqu'elle n'a pu s'asseoir durant le trajet... CKVL diffusera ses premières émissions le 3 novembre. La population Verdunoise est dans l'attente... Et, la CBFette Yvette Béliste habite maintenant un vaste pied-à-terre de trois étages, sis avenue du Parc. La fortune l'aura favorisée après des mois de recherches pour une habitation montréalaise... Puis, la comtesse Jeanne Sauriol de Laval récupérera ses forces encore une huitaine à l'hôpital Notre-Dame (ch. 524)... Appartement de 4 pièces à louer à des artistes. S'adresser à L'Académicien...

SUR LA BRECHE...

Lucien Martin, qui dirigea vendredi l'orchestre du "Tourbillon de la Galette", a été l'objet d'une réception intime à l'"Auberge des Deux Lanternes" du Cap St-Martin. C'est la première fois que ce talentueux violoniste tient le bâton au cours d'un programme commandité et public. Nos félicitations, cher maestro!... Et, Jovette s'est rendue à l'hôpital Notre-Dame pour un "check-up" complet. C'est le docteur Marcel Bernier et la jolte Ginette Langlois, g.m.d., qui ont entrepris de faire aussi agréable que possible ce séjour d'une huitaine... Gisèle Otis nous parle avec enthousiasme de ses dernières vacances dans un coin enchanteur des Laurentides. Le golf joué nu-pieds fut son sport favori!!!... A Monique Chailler, nous offrons nos sincères condoléances. Il y a quelques jours au Lac Supérieur, un accident tragique de l'onde mit fin à la vie de M. Dumont-Frenette, son époux... Ce ne serait sûrement pas une mauvaise idée que d'exhiber ce documentaire "Symphonie Gaspésienne" du cinéaste Maurice Gagnon dans un même spectacle avec "La Forteresse". Des représentations cinématographiques entièrement canadiennes et françaises...

LA ROSERAIE...

Devant les micros aux "Radio-Concerts-Canadiens", Roger Baulu demeure l'annonceur impeccable que l'on connaît. A la sortie, les spectatrices louent à haute voix sa diction, son humour et sa tenue... Puis, André Audet continue de mériter notre admiration pour la réalisation de bons textes. Et, ce modeste contemporain voudrait nous faire croire que seuls les interprètes sont responsables des succès obtenus... Ah! Voici les Marcel Larmec qui se promènent bras-dessus, bras-dessous, comme les deux plus heureux mortels de cet univers. Ce qui fait un spectacle agréable à contempler... C'est le Roi de la Fantoufle qui offre maintenant ces photos insérées dans les programmes-souvenirs de

l'Arcade. Cette semaine, Berthe Plante souriait gentiment sur cet imprimé en blanc et noir... Ce n'est que vendredi matin que Pierre Dulude a compris que la saison radiophonique battait son plein. Le brave fut réveillé aux petites heures par trois commanditaires désireux de signer sur-le-champ des contrats intéressants...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Jeudi soir, les pupilles du Conservatoire Lassalle ont pu entendre au cours d'une réunion intime la célèbre Louise Darios. Il va sans dire que la chanteuse française vivement applaudie par les spectateurs enthousiastes garde un excellent souvenir de la soirée... "Mektoub!" tel est le titre d'un merveilleux ouvrage écrit par le Radio-Canadien Jean-Marie "Service-International" Marcotte et publié par les Editions Lumen. On vous recommande hautement ce récit d'aventures survenues au cours de la dernière guerre en des pays lointains... Au Monum' National, la Fridolinade se poursuit avec succès! Des salles pleines à craquer démontrent

bien la popularité du grand comique... Puis, dans deux locaux également magnifiques se succèdent maintenant les répétitions pour "La Fille du Soleil". Décidément, ces méritaires comédiens sauront leurs textes lors de l'ouverture au Gesù, le 7 novembre prochain... Robert "Grand-Poucet" Gadouas et les autres Equipiers travaillent de pied ferme. Allons voir aussi ces décors et ces costumes de notre ami, Robert LaPalme...

JOLIS MINOIS ET BEAUX ATOURS

Quelle artiste est actuellement la plus élégante de Radioville? Voilà une question que nous posons aux Radiomondains. Envoyez vos réponses à ce chroniqueur qui ne peut de lui-même nommer pareille m'ame Simpson sans encourir le courroux de toutes ces beautés de la scène et du micro... Avec ce bibi en fourrure placé à 45 degrés sur son front, Germaine Giroux lance une mode qui fera long feu!... Lise Roy, cette jolie espiègle, se fait tour à tour Troubadourette, Jeunette dorée et Arcadienne. Ce qui fait des journées vraiment bien remplies... Si Lucienne Letondal ne possède pas une lampe à rayons infra-rouges, où et comment obtient-elle ce basané perpétuel?... Attendez de voir ce dessin réalisé par le magister Albert Chantier pour la couverture de notre prochain bouquin. Décidément, Les Vedettes en "Jaquettes" seront agréables à la vue... Rita Morin, dont le nom apparaît dans la distribution d'une pièce Arcadienne est la même qui enregistra sur disque Victor cette "Charlotte qui prie Notre Dame"...

DERNIERS EFFORTS...

Il y a aussi ce brave Armand Marion qui renifle et renâcle entre deux gorgées de tolu siropeux. Avec Charlotte dans l'attente de M'ame Cigogne, ce serait complet!... Lorsque L'Académicien fit son apparition à la fin d'une amusante session des Troubadours, ces pincés-sans-rire lancèrent en chœur: "Monsieur Tremblay, il y a quelqu'un avec un briquet à faire réparer!" Apparemment, cette chronique est lue par les célébrités... On dit que François Lavigne deviendrait propriétaire d'une pharmacie. Bonne idée! Car, ce serait beaucoup plus économique à la longue... Un puriste voudra bien nous traduire la phrase suivante entendue à la porte d'un poste local: "Si tu crés que j'te cré, marche l'assure un escousse"... Ainsi, les "Pure-Laine" se mettent à l'oeuvre pour faire vivre nos dramaturges! Où l'on voit que les philanthropes sont plus nombreux qu'on l'aurait cru jusqu'à cette date... Nous vous réservons pour la semaine prochaine une grosse "exclusivité" bien enrubannée. Aussi, retenez votre souffle!



C.R.A.C., zonnez-moi "LE RALLIEMENT DU RIRE", j'voudrais féliciter "OVILA LEGARE" pour zes zistoires d'hommes zaouls".

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

CHEZ Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

SPECIALITES:
PARFUMERIE
ARTICLES DE
TOILETTE
BIJOUTERIE
DIAMANTS
OBJETS D'ART POUR CADEAUX.

**Nous REPARONS
MONTRES
BAGUES
BRIQUETS
ET LES REPARONS
BIEN**

GRATIS À VOTRE CHOIX

L'UN DES MAGNIFIQUES VOLUMES SUIVANTS:

PSAUME PAYSAN par Félix Timmerman's
MADAME BOVARY par Gustave Flaubert
AI-JE TUE? par Cte de Marny
REBECCA par D. DuMaurier
QUAND LE MARBRE S'ANIME, M. Choromanski

AVEC L'ACHAT DE

"IMPASSE"

Un autre grand roman canadien en deux volumes par Serge Roy.
Prix \$3.20 Franco. Si vous le préférez, n'envoyez pas d'argent, vous aurez 10 jours pour payer.

DEMANDEZ GRATUITEMENT
la dernière liste de nos offres et les conditions pour devenir membre de L'INSTITUT. Le tout sans aucune obligation.

L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUEBEC
72-A DE L'ÉGLISE, QUEBEC, P.Q.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Gérard Viemnickx, Germaine Lemyre, Gisèle Poitras, Estelle Mauffette, Guy Mauffette, Mario Verdon, Marcelle Richer, Nini Durand, Claudette Jarry, Gisèle Schmidt, Carl Dubuc, Bernard Alarie, Jules Jacob, Robert L'Herbier, Bruno Cyr, Madeleine Diotte, Lucille Boucher, Jean Lalonde, Paul Girgras, Léon-Noël de Tilly, Rolande Desormeaux, Phil. Ladouceur, Pierre Dagenais ainsi que tous les membres de l'Equipe, Jean-Paul Nolet.

- ★
- 1—Le programme de "Grande Soeur" va-t-il revenir sur nos ondes?
 - 2—J'ai rencontré René Verne et je ne l'ai pas trouvé timide du tout, je crois que Echo St-Pierre s'est trompée, qu'en pensez-vous?
 - 3—Entendrons-nous un autre programme dans le genre des "Romans Lyriques Vie-to"?

— AH! OUI, C'EST MOI

- Pas possible!
- 1—Non, ce programme est terminé définitivement.
 - 2—Moi je trouve que Echo a raison, peut-être ne l'avez-vous vu qu'en passant; tout de même cela n'empêche pas René d'être très sympathique et aimable.
 - 3—C'est dommage que ce programme ne soit pas revenu sur nos ondes, car il était vraiment intéressant; mais il y en a d'autres qui ne sont peut-être pas dans le même genre mais qui sont aussi plaisants à écouter.

- ★
- 1—Lucile Dumont a-t-elle des frères et des soeurs? Sont-ils mariés? Est-elle l'aînée de la famille?
 - 2—Parlez-moi d'elle?

— ORPHELINE COMME LUCILE

- 1—Elle a deux frères: Rolland et Maurice et deux soeurs: Fernande et Fleurette. Rolland, Maurice et Fleurette sont mariés. Lucile est la cadette de la famille.
- 2—C'est une gentille brune, assez grande, plutôt mince. Lucile n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo Le Sieur lui donna pendant 4 mois des leçons de solfège et Mme Maubourg 3 ou 4 cours d'art dramatique; c'est donc que la belle voix de Lucile est un talent naturel chez elle. P.S.—Non je ne rirai pas de vous; je suis vraiment peinée que ce malheur est passé chez vous car il vient toujours trop tôt. Ayez soin de votre bon papa, vous êtes chanceluse malgré tout puisqu'il vous reste. Bonne chance, petite orpheline et revenez-moi bientôt.

- ★
- 1—Quel est le nom des deux personnes qui furent interviewées le 2 et le 11 septembre au programme "Sur Nos Ondes"?
 - 2—Quelles sont les occupations de Jacques Bélair à part de la radio?
 - 3—Comment se nomment les enfants de Fernand Robidoux? Quel âge ont-ils?

— JACQUELINE LA CURIEUSE

- Vous n'êtes pas la seule, toutes les femmes sont curieuses!
- 1—Hector Charland et José Forgues.
 - 2—Il est étudiant à l'Université McGill.
 - 3—Michel 3 ans et Micheline 1 mois.

- ★
- 1—A qui sont mariés: Nini Durand, Robert Choquette et Jacques Labrecque?
 - 2—Quels sont les véritables noms de Lise Roy, Jacques Normand et Lillian Dorsenn?
 - 3—Quand se sont épousés Les François Lavigne et Louis Morrisset?

— BETTY MICHE

- 1—Guy St-Pierre, Marguerite Cannac-Markis et Jacqueline Plessis-Bélair, et Jacqueline Plessis-Bélair.
- 2—Tant qu'à Lise Roy et son mari ils désirent que leur nom ne soit pas dévoilé mais Lillian Dorsenn porte son vrai nom.
- 3—François Lavigne épousa Lillian Dorsenn le 5 septembre 1940 et Louis Morrisset, Mia Riddez le 16 juillet 1938. P.S.—Je vous rappellerai au souvenir de Marcelle avec plaisir.

- ★
- 1—Quel âge a Ginette Letondal?
 - 2—Sa photo a-t-elle déjà paru sur la couverture de RADIOMONDE? Si oui, sur quel numéro?
 - 3—Quand Jeannine Sutto reviendra-t-elle de France? Où puis-je lui écrire?

— ADMIRATRICE DE TROIS-RIVIERES

- 1—A peu près 15 à 16 ans.
- 2—Elle a paru le 21 juillet 1945, volume 7 no 32.
- 3—Laissez-lui le temps de se rendre avant de songer à son retour, pas vrai? Je ne possède aucune adresse où Jeannine doit demeurer.

- ★
- 1—Pourquoi n'a-t-on pas mis la photo d'Alain Gravel avec les combattants les plus en vue de la radio? Je n'aurais pas hésité à faire mon choix?

- 2—Où Alain a-t-il passé ses vacances?
- 3—J'ai remarqué qu'on avait pas parler beaucoup de Marcel Chabrier lors de son décès, seule Jean Desprez l'a fait!

— NOPANIE

- 1—Mais c'est tout simplement parce qu'on ne pouvait n'en mettre plus, déjà dix c'était beaucoup; peut-être aurons-nous le plaisir d'en connaître dix autres un peu plus tard ainsi Alain sera du nombre, je vous le promets.
- 2—Il n'en a pas pris cette année.
- 3—Mais on a publié aussi un texte que Guy Mauffette avait lu à la radio à la fin du "Théâtre Estival" et qui était de Lucien Thériault. P.S.—Cela me fera toujours plaisir de

- 1—Est-ce vrai que Lucille Dumont a un petit ange dans son foyer?
- 2—Sur quelle rue Bruno Cyr demeure-t-il?

— SUIV-JE TROP INDISCRETE

- 1—Elle n'en a qu'un grand: Maurice.
- 2—Sur une rue dans l'ouest de la ville.

- ★
- 1—Qui interprète le rôle de Lolote dans "Jeunesse Dorée"?

— JUSELE

- 1—Lucienne Letondal.

- ★
- 1—Est-ce bien vrai que le Conservatoire Lassalle a perdu un de ses meilleurs professeurs on la personne de Gérard Viemnickx?

— G. B.

seux, Mme Senécal, et un autre frère, du nom de Laurel.

- ★
- 1—Mario Verdon est-il de descendance Québécoise?

— CLAIRE MARLEAU

- 1—C'est un canadien 100% pure laine, et est prêt à le prouver à qui en doutera. P.S.—Je ne suis ni réalisateur, ni producteur, mademoiselle, ah! mais alors si je l'étais, il y aurait longtemps que vous auriez le plaisir de l'entendre chanter régulièrement.

- ★
- 1—A quel hôtel, Marcelle Richer est-elle demeurée pendant son séjour à New-Richmond, l'été dernier?
 - 2—Y a-t-il des jeunes filles qui travaillent aux postes CHNC, New Carlisle et CHEF, Granby? Quels sont leur nom?

— DANIELLE

- 1—Marcelle demeura avec son petit mari dans un gentil camp sur le bord de la mer. N'était-ce pas le meilleur endroit pour abriter leurs amours?
- 2—A CHNC il y en a deux: Mlles Madeleine Leblanc et Estelle Jona. A CHEF il y a Marie-Berthe Racine, Chroniqueuse "Ciné-radio revue", Germaine Laurence, secrétaire et Madeleine Bédard, réceptionniste.

★

MURIEL DESCHAMPS. — La meilleure chose que vous avez à faire est de vous adresser directement à Sila Riddez qui est plus en mesure que moi de vous renseigner quant à votre talent, vos aptitudes, votre âge.

- ★
- 1—Quel est le titre du morceau thème à l'émission "Les plus beaux disques" tous les jours de 5 h. à 5 h. 30 p.m.?
 - 2—Je serai invitée prochainement à un spectacle dans ma paroisse pour réciter un ou deux poèmes, pourriez-vous me guider dans le choix de ces pièces; j'étudie la diction et l'art dramatique depuis deux ans?

— ARTISTE EN HERBE

- A quand la floraison?
- 1—Le Prélude de Oedipus Tyrannus.
 - 2—Demandez conseil à votre professeur, car lui connaît le genre dans lequel vous excellez le plus. Je vous souhaite beaucoup de succès à l'occasion de cette soirée.

★

H. P. — Je vous remercie de votre collaboration, mais il était question de salles de spectacles où nos artistes évoluent sur la scène, du Monument National, du Gesù, du St-Denis, je crois que c'est encore ce dernier qui est le plus spacieux.

★

A TOUTES LES ADMIRATRICES DE MARIO VERDON. Le 11 septembre dernier, contrairement à ce que j'avais dit, à l'émission "On chante dans mon quartier" Mario était bel et bien en compagnie de sa charmante fiancée.

- ★
- 1—Qui remplit si bien le rôle de Véronique dans "Coeur Atout"?
 - 2—Est-elle mariée?

— UNE QUI L'ADMIRE EN SECRET ET EN MEME TEMPS VOUS ADMIRE BEAUCOUP

- Je vous remercie en son nom et au mien.
- 1—Nini Durand.
 - 2—Elle est mariée à Guy St-Pierre.

- ★
- 1—Comment pourrais-je me procurer la photo de Claudette Jarry?
 - 2—René Verne a-t-il des frères et des soeurs?
 - 3—Gisèle Schmidt est-elle mariée?
- MARGUERITE DES CHAMPS
- Il m'aime, il ne m'aime pas... Je me marie, je ne me marie pas...
- 1—En lui écrivant au soin de Radio-Canada où elle a un programme présentement.
 - 2—Il a deux frères Marcel et Gérard.
 - 3—Oui à Jean-Marc Audet.



recevoir quelques mots de vous à part des questions, chère amie, et je ne vois pas pourquoi je ne suivrais pas les traditions. Je tiens à vous dire que je m'occupe définitivement tante Marcelle et que cousine Denise continuera de marcher sur ses traces aussi fidèlement que possible.

- ★
- 1—Quelle est la date de l'anniversaire de mariage de Jean Lalonde?
 - 2—Quelle était la toilette de Mme Jean Lalonde?

— DEUX SOEURS QUI AIMENT LE MEME JEAN LALONDE

- Il doit y avoir des prises de bec de temps en temps...
- 1—Le 8 juin.
 - 2—Elle portait une toilette courte bleu poudre ainsi qu'un bakou du même ton.

- ★
- 1—Quel est le professeur de piano de Mireille Chabot qui donna un récital à l'émission "Les Artistes de Demain" le 10 septembre dernier?
 - 2—Marie-Thérèse Paquin donne-t-elle des cours de piano?

— P. E. J.

- 1—Elle étudie au Conservatoire de Musique Provincial, classe Germaine Malépart.
- 2—Oui et son studio est situé à 4270 rue Deslormier à Montréal.

- ★
- 1—Claudette Jarry est-elle mariée?
 - 2—Est-elle la soeur d'Alice Roby ou bien son imitatrice?
 - 3—Où me procurer la photo de Jean-Paul Nolet?

— FUTURE ARTISTE

- 1—Non.
- 2—Ni l'une ni l'autre, mademoiselle. Si vous voulez bien référer à un courrier précédent, j'ai déjà répondu à une question de ce genre.
- 3—A Radio-Canada, où il est annonceur.

- ★
- 1—Auriez-vous l'obligeance de me donner la description de Gaëtan Barrette?
 - 2—At-il une amie? Préfère-t-il les blondes ou les brunes?
 - 3—José Forgues a-t-elle une soeur qui se nomme Pierrette?

— RITA B.

- 1—Gaëtan est brun, les yeux bruns et la moustache blonde. Son sport favori est le tennis et son désennui principal, la lecture.
- 2—Il doit sûrement en avoir plusieurs, car nombreuses sont ses admiratrices. Qu'importe qu'elles soient brunes ou blondes du moment qu'elles sont gentilles.
- 3—Non.

- 1—Oui, c'est juste.

- ★
- 1—Parlez-moi de Germaine Lemyre?
 - 2—Dans quels programmes pouvons-nous l'entendre?

— AMOUREUX DE GERMAINE

- 1—Blonde, courte, mince, regard intelligent, minois rieur, telle est notre talentueuse et sympathique Germaine.
- 2—"Jeunesse Dorée", dans le rôle de Camille, "Ceux qu'on aime", celui de Madeleine Pinson, "Rue Principale", Louise Duranseau, femme du chef de police, et plusieurs autres.

- ★
- 1—Quand Gisèle Poitras doit-elle partir pour New-York?
 - 2—Donnera-t-elle un concert d'adieu?
 - 3—Quel est le nom de son imprésario?

— MADELEINE

- 1—Elle quittera Montréal probablement au début de novembre prochain.
- 2—Elle en donna un en juin dernier et son prochain récital aura lieu le printemps prochain lorsqu'elle reviendra.
- 3—Elle n'en a pas encore.

- ★
- 1—Dites-moi un mot d'Estelle Mauffette?
 - 2—Quand et à quel programme a-t-elle débuté à la radio?
 - 3—Est-elle la soeur aînée de Guy, et a-t-elle d'autres frères et soeurs?

— GINETTE LEBLANC

- 1—C'est une grande brune, jolie, très aimable et possédant un réel talent de comédienne. C'est notre Miss Radio 1942.
- 2—Elle affronta les micros pour la première fois en 1932 lors d'une émission de l'Heure Provinciale où elle interpréta du Molière.
- 3—Elle est l'aînée de Guy. Elle a trois soeurs, Mme Lucien Thériault, Mme Emile Nol-

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

● DE BEAUX PROGRAMMES
● DE BONS PROGRAMMES
● UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE 'CKAC'"

"L'émission Duvernay" le mardi soir à CKAC

La Société Saint-Jean-Baptiste fait toilette neuve de son émission radiophonique pour la prochaine saison. — Jacques Labrecque en vedette aux premières émissions.

Le Poste CKAC est heureux d'offrir à ses auditeurs à partir de cette semaine, une nouvelle série d'émissions de la Société Saint-Jean-Baptiste qui ne manquera pas de faire le sujet de bien des conversations d'ici très peu de temps.

On connaîtra ce programme sous le titre nouveau de L'Émission Duvernay et chacun des quarts d'heure du mardi soir de 10 h. 30 à CKAC méritera certes la faveur des radiophiles d'un coin de la Province à l'autre.

Les quinze minutes de l'émission sont partagées en effet, — de façon régulière, — en trois périodes de 5 minutes chacune, comprenant des présentations de nature différente qui ajouteront une note de variété à chaque programme.

Le premier quart d'heure est consacré à des potins d'actualité préparés soigneusement, et triés sur le volet par le journaliste bien connu M. Pierre Vigeant! — En deuxième lieu, on présentera des jeunes lauréats des concours annuels de la Saint-Jean-Baptiste afin de faire mieux valoir le talent des nôtres au micro.

Disons tout de suite cependant que pour les deux premières émissions soit celles de cette semaine et de la semaine prochaine, les auditeurs de CKAC auront l'avantage d'entendre notre excellent ténor montréalais Jacques Labrecque qui offrira des chants du folklore québécois et acadien.

Enfin le dernier item régulier de chaque émission nous présentera un jeune Canadien français qui se prépare à une carrière artistique, scientifique ou autre. — M. Jean Robert Bonnier sera l'animateur régulier de l'Émission Duvernay, tandis que M. Roger Varin offrira lui aussi son concours dans la rédaction des textes du programme. — A l'occasion on présentera également des célébrités de passage à Montréal ou d'autres figures canadiennes-françaises qui se sont distinguées plus particulièrement en faisant honneur à tous leurs compatriotes.

Tous les radiophiles sont donc cordialement invités à écouter CKAC le mardi soir à 10 h. 30 pour la nouvelle série de programmes de la Société St-Jean-Baptiste, "L'émission Duvernay".

"Les Diables Rouges" à CKAC



Depuis quelques semaines, le poste CKAC a modifié sensiblement la formule de son programme de soirée du bon vieux temps "Les Diables Rouges". L'émission a changé d'heure en plus de présenter de nouveaux artistes tous les samedis soirs. Voici en effet, sur la photo ci-dessus, le nouvel animateur de cette demi-heure si populaire MARCEL GAGNON dont les chansons font les délices des auditeurs des Diables Rouges! Le programme est maintenant de 9 h. 30 à 10 heures par CKAC, et on y entend l'orchestre de Phyllis Malouin pour assurer le succès de la musique instrumentale.

La "BOITE à SURPRISES" au Théâtre Français

Voilà une nouvelle qui est tout à l'honneur des réalisateurs de cette émission. "La Boîte à Surprises" est sur les ondes de CKAC depuis le 4 septembre seulement et déjà les proportions du studio sont devenues beaucoup trop restreintes pour accueillir toutes les personnes qui désirent assister à l'émission. Il a donc fallu chercher une salle plus vaste et les auditeurs seront sans doute heureux d'apprendre que le choix a désigné le Théâtre Français, situé à 59 est, rue Ste-Catherine. Tout le monde est donc invité à venir gagner une magnifique "boîte à surprises" qui constitue le grand prix auquel peut se rendre chacun des concurrents.

Il n'est pas nécessaire de répéter ici toutes les conditions de cet intéressant questionnaire-concours; tous les radiophiles savent très bien qu'une réponse exacte vaut un dollar et donne droit à une autre question qui double le prix; ce manège se répète jusqu'à quatre dollars alors que le concurrent tente sa chance et met sa mémoire à l'épreuve pour gagner la fameuse "boîte". Deux choses sont caractéristiques de cette émission: d'abord, chaque concurrent choisit le genre de questions dans lequel il se sent le plus à l'aise; les questions sont groupées selon seize catégories et les concurrents ont ainsi plus d'assurance lorsqu'ils se présentent devant le micro. L'autre fait à signaler, c'est que le gagnant d'une "Boîte à surprises" doit déficier son cadeau devant toute l'assistance; on imagine facilement



MARCEL GAMACHE

les situations comiques qui peuvent en découler.

Ce changement de local pour la diffusion de ce programme enraye par le fait même la question des laissez-passer; il n'est donc plus nécessaire de s'adresser au poste CKAC à cette fin. Tous les auditeurs sont donc invités à se rendre au Théâtre Français, 59 est, rue Ste-Catherine, pour assister à l'émission "La Boîte à Surprises", le mercredi soir à 9 h. 30.

Autres nouvelles de CKAC, en page 11

LA SAISON DE "LA CHASSE A L'HOMME" EST OUVERTE SUR LES ONDES DE CKAC!



C'est en effet depuis quelques semaines déjà que les auditeurs de CKAC, d'un coin de la province à l'autre, prennent une part active à la fameuse CHASSE A L'HOMME pour laquelle le poste de la "Tresse" offre une magnifique NASH "600" à celui qui identifiera l'homme-mystère qui fait l'objet du concours! — Surveillez le son du cor, et écoutez les indices tous les jours.

FROID D'HIVER... PALETOT D'HIVER

Confortable... chaud... et riche d'apparence, ce sont là des qualités indispensables et qu'exige pour son paletot d'hiver tout homme soucieux d'un bon maintien et d'une toilette impeccable.

Fleece... tweed fantaisie... melton... dans le brun, gris bleu et bleu marine, modèle à trois boutons, devant à brayette ou uni. Style ample et confection de haute qualité, dans les tailles 35 à 44...

\$29.50 à \$41.00

REZ-DE-CHAUSSEE
MERCERIE
POUR
HOMMES



COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

J. E. CADREUX,
président.

★ FA. 3541

J. C. AUBRY,
Sec.-trésorier

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"